



Université Assane SECK de Ziguinchor

UFR des Sciences Economiques et Sociales

Département Tourisme

Spécialité : Management des Activités du Tourisme et Culture

Mémoire de fin de cycle Master

**Thème : LA CULTURE AU SERVICE DU TOURISME :
ETUDE DES POTENTIALITES TOURISTIQUES ET
ENJEUX DE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DANS LA
COMMUNE DE DIAKHAO**

Présenté par :

Ousmane Bouté DIEDHIOU

Sous la Direction de :

Dr. Seedou Mukhtar SONKO

Dr. Alphonse SAMBOU

Soutenu publiquement le 1^{er} décembre 2023 devant le jury composé de :

PR. Moustapha GUEYE Professeur Assimilé UASZ Président

Dr. Papa Diégane FAYE Maitre de Conférences assimilé UASZ Examineur

Dr. Seedou Mukhtar SONKO Maitre de conférences titulaire UASZ Encadrant

Dr. Alphonse SAMBOU Maitre de conférences titulaire UASZ Co-encadrant

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2022 / 2023

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE :	3
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE RECHERCHE :	4
CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE :	10
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	18
CHAPITRE III : HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	19
CHAPITRE IV : PRESENTATION GEOGRAPHIQUE, DEMOGRAPHIQUE, SOCIOECONOMIQUE ET SOCIOCULTURELLE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	23
TROISIEME PARTIE : ANALYSES ET INTERPRETATIONS DES RESULTATS DES ENQUETES DE TERRAIN :	55
CHAPITRE V : LE TOURISME CULTUREL DANS LA COMMUNE DE DIAKHAO : REALITES ET CONTRAINTES :	56
CHAPITRE VI : SUGGESTIONS POUR L'APPORT DE LA CULTURE AU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET TERRITORIAL DANS LA COMMUNE DE DIAKHAO :	65
CONCLUSION :	73

REMERCIEMENTS :

Louanges à Dieu le Tout Puissant, qui m'a donné la force, la santé et le temps de commencer et de terminer ce travail.

Je remercie du fond du cœur ma Maman Anne Marie NDONG et mon cher Papa Labesse DIEDHIOU. Je ne serai jamais assez reconnaissant pour vos efforts fournis et vos sacrifices. Puisse Dieu vous accorder une longue vie et une santé de fer.

Un merci du fond du cœur à mon frère cadet Moussa Bac DIEDHIOU, mes sœurs Mariama et Téning Joséphine DIEDHIOU. Votre présence et soutien a été d'une grande aide.

Mes remerciements à la famille NDONG de Fatick. Plus précisément à mes tantes Ramatoulaye Gèneviève, Marie Joseph et Yvonne NDONG, sans oublier mon oncle Dominique Mamadou NDONG.

Je dis merci à mon oncle Moussa Bac DIEDHIOU et à son épouse Awa DIEDHIOU pour leur accueil, leur hospitalité et convivialité depuis 2016.

Merci également à mes cousins et cousines de Ziguinchor : en l'occurrence Awa Sow DIEDHIOU, Adama Sow DIEDHIOU, Souleymane DIEDHIOU, Diatou DIEDHIOU et Cheikh MANE.

Je ne saurais finir sans pour autant dire merci à mes encadrants Seedou Moukhtar SONKO et Alphonse SAMBOU, des hommes sont humbles, rompus à la tâche, compréhensifs et très disponibles.

Merci à tout le personnel administratif et pédagogique du Département de Tourisme. Ces années passées à vos côtés m'ont montré l'importance de l'entraide et de la solidarité.

Je remercie tous mes amis étudiants du Département de Tourisme et de L'UASZ, plus particulièrement : Ibrahima DIONE, Khadime SENE, Gnjlane FAYE, Bessé KA, Fatou NDIAYE, Moustapha, Hakhma, Mariama DIOUF et mes condisciples du Master MATC.

Et enfin, merci à la famille SAMBOU depuis Fatick pour le soutien apporter durant toute cette période.

TENDRESSE INFINIE !

DEDICACES :

- ♥ À ma chère famille plus précisément à mon cher père et à ma mère. À vous mes références, mes soutiens, inconditionnels je vous dédie ce travail.
- ♥ Amon cher frère Moussa et à mes chères sœurs Mariama et Téning toujours au chevet de leur frère aîné.
- ♥ À mon cher grand-père Emanuel Diéguane NDONG, toi qui m'a aimé d'un amour inconditionnel. Que ton âme repose en paix.
- ♥ À mon homonyme Bouté SAMBOU et sa chère épouse Bineta NDIAYE.
- ♥ À mon oncle, mon tuteur Moussa Bac DIEDHIOU.
- ♥ A la famille DIEDHIOU de Kandialang.
- ♥ A la famille NDONG de Fatick, je dédie ce travail.
- ♥ A la famille DIOUF de Fatick
- ♥ À toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de ce mémoire. Je vous dédie ce travail.

SIGLES ET ABBREVIATIONS :

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

CCR : Centre Culturel Régional

MAAT: Mouvement Alternatif pour l'Alternance Territoriale

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

PAPPEL : Projet d'Appui à l'Élevage

PDC : Plan de Développement Communal

UASZ : Université Assane SECK de Ziguinchor

UCAD : Université Cheikh Anta DIOP de Dakar

UCG : Unité de Coordination et de Gestion des déchets solides

UNESCO : Fonds des Nations Unies pour l'Éducation la Science et la Culture

SRT : Service Régional du Tourisme

ZIT : Zones d'Intérêt Touristique

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 1 : Tableau de répartition de la population de la commune de Diakhao en 2016 : ...	34
Tableau 2: Répartition par sexe et âges de la population de la commune de Diakhao :	35
Tableau 3 : Tableau de répartition de la population de la commune de Diakhao en 2021 : ...	37
Tableau 4: Répartition des espèces animales dans la commune de Diakhao :	39
Tableau 5: Répartition des commerces et petits commerces dans la commune de Diakhao: ..	40
Tableau 6: Tableau récapitulatif des PME et PMI dans la commune de Diakhao:	41
Tableau 7: Répartition de la logistique et du personnel du poste de santé de la commune de Diakhao :	42
Tableau 8: Récapitulation de l'effectif scolaire dans la commune de Diakhao :	44
Tableau 9: Répartition du système hydraulique dans la commune de Diakhao :	45
Tableau 10 : Tableau récapitulatif des monuments et sites historiques de la commune de Diakhao :	52
Tableau 11: Tableau récapitulatif des cérémonies religieuses et culturelles organisées dans la commune de Diakhao :	54
Tableau 12: Analyse S.W.O.T de la commune de Diakhao :	65

LISTE DES FIGURES :

Figure 1 : Hiérarchie centrale du royaume du "Sine" : 22

Figure 2: Répartition en tranche d'âge de la population de la commune de Diakhao en 2016:
..... 35

Figure 3: Avis de nos interrogés sur la situation de la culture dans la commune de Diakhao :58

Figure 4: Avis des interrogés sur la valorisation de la culture dans la commune de Diakhao :
..... 59

Figure 5: Avis des interrogés sur le travail de conservation de la culture dans la commune de Diakhao: 60

Figure 6: Avis des interrogés sur l'exploitation de la culture de la commune de Diakhao: 61

Figure 7: Avis des interrogés sur l'arrivée de visiteurs dans la commune de Diakhao : 62

Figure 8: Avis des populations sur l'implantation d'infrastructures touristiques : 63

Figure 9: les obstacles aux potentialités de la commune de Diakhao: 65

INTRODUCTION :

Activité née vers la fin du XVIIIème siècle, le tourisme occupe de nos jours une place importante dans nos sociétés. Si cette dernière a vu le jour dans un contexte particulier (exercé au début par l'aristocratie et la bourgeoisie), son ascension a suivi une logique plus ou moins « acceptable ».

Autrefois voyage de connaissances réservé à la classe aisée européenne, le tourisme s'est élargi aujourd'hui à presque toutes les catégories sociales. Cette généralisation s'est faite grâce à la lutte des classes, aux progrès scientifiques et techniques (notamment dans le domaine du transport), mais surtout avec l'effondrement des frontières des suites de la chute du mur de Berlin en 1989.

Les chiffres en sont une parfaite illustration. En effet, en 2022 le tourisme représente près de 963 millions de déplacements, soit une croissance de 215% par rapport à l'année 2021. Bien entendu que ce chiffre est à 34% au-dessous du niveau de l'année 2019. Année qui fut marquée par une chute de -71% (OMT, 2023).

Ces déplacements, preuves d'une mobilité absolue, suivent des motifs et des logiques différents (agrément, affaires, loisirs, détente, visite...). De ce fait, chaque pays essaie de s'adjuger le plus grand nombre de visiteurs possible en misant sur ses propres atouts.

Au Sénégal, l'activité touristique est basée depuis des années essentiellement sur le balnéaire. Avec ses sept cent (700) kilomètres de côtes, notre cher pays attire un nombre conséquent de visiteurs étrangers. Ceci faisant rentrer des devises importantes, et participant à des investissements et tentatives d'aménagement de nos plages.

Cette forme de tourisme bien que prisée, a tendance à s'essouffler ces dernières années. Ceci s'expliquant par des facteurs naturels (l'érosion côtière par exemple). Cette situation assez « alarmante » pousse à réfléchir de nos jours sur d'autres attractions. C'est dans ce sens que des réflexions convergent vers cette logique du « changement ». Changement, sur quelle base ? Cette question pousse à se tourner vers d'autres ressources hors du balnéaire. Ces ressources existent-elles ? À notre avis : OUI. Les potentialités ne manquent pas d'ailleurs. La culture en est un parfait exemple d'un potentiel exploitable pouvant mener à une pérennité de l'activité touristique au Sénégal. Le Sénégal est un pays riche en diversités culturelles. La culture est représentée à sa juste valeur sur toute l'étendue du territoire national. La région de

Fatick ne déroge pas à cette règle. Elle est le théâtre d'une présence culturelle hors du commun. Des bolongs, en passant par les autres localités, cette diversité se fait ressentir tout au long du terroir. La région de Fatick vibre au rythme des cultures par les autochtones.

C'est dans ce contexte qu'une localité attire particulièrement notre attention : La commune de Diakhao.

Située à dix-sept (17) kilomètres de Fatick, Diakhao représente un havre culturel hors du commun. Capitale jadis du royaume du Sine, il abrite des sites symboliques à haute portée historique. Malheureusement, force est de constater que ce potentiel passe presque inaperçu aux yeux des autorités étatiques et des investisseurs touristiques nationaux et étrangers. C'est dans cette perspective que surgissent un ensemble de questions :

Comment développer la culture à des fins touristiques ? Comment participer à la valorisation et à la conservation de l'héritage culturel ? La valorisation de la culture participera-t-elle au développement de la localité ? Quelles sont les formes de tourisme applicables aux réalités de ladite localité ?

C'est dans cette logique que notre travail s'articulera autour trois grandes parties:

- ✓ Une première partie qui portera sur les cadres d'étude ou de recherche : à savoir l'une théorique et l'autre méthodologique,
- ✓ Une deuxième partie qui fera une présentation de la zone d'étude sur toutes ses formes,
- ✓ Et enfin une troisième et dernière partie : qui consistera à donner nos suggestions pour le développement touristique de la localité en passant par un diagnostic de la situation du tourisme dans ladite zone d'étude.

Tels seront les points qui seront abordés dans les lignes qui vont suivre.

**PREMIERE PARTIE : CADRES
THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE
DE RECHERCHE**

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE RECHERCHE

Dans cette partie il s'agira de mettre en exergue tout ce qui est en rapport avec la théorie de notre thème de réflexion. Nous mettrons l'accent d'abord sur notre motivation de recherche, ensuite sur la problématique, en passant par les objectifs et les hypothèses, et enfin terminer par les définitions conceptuelles.

I- LA MOTIVATION DE RECHERCHE, LA REVUE LITTERAIRE ET LA PROBLEMATIQUE :

1- La motivation de recherche :

Le tourisme est la lanterne de plusieurs pays à travers le monde. Économiquement parlant, il constitue une bouffée d'oxygène pour la majorité des pays en voie de développement (PVD). Ainsi, ils sont nombreux à mettre sur pieds des portes-feuilles d'offres variées et diversifiées pour tirer le maximum de profits du tourisme. C'est dans ce sillage que plusieurs formes de tourisme ont vu le jour. Ce sont entre autres, le tourisme balnéaire, le tourisme culturel, le tourisme de découverte etc...

Le Sénégal suit cette logique ou tendance internationale. L'offre touristique est plus ou moins diversifiée, avec comme activité dominatrice le tourisme balnéaire. Fort de sa position géographique (extrême Ouest du continent africain), de ses sept cent kms (700) de côtes et plages (de Saint Louis jusqu'au Cap-Skiring), le tout couronné par son climat favorable, le Sénégal a attiré et continue d'attirer des visiteurs venants des quatre coins du globe.

Par contre force est de constater que ce tourisme balnéaire est en difficulté. L'érosion côtière, la monotonie au niveau du secteur touristique, un système touristique basé essentiellement sur les visiteurs étrangers (voyant leur nombre diminué en raison de la Covid-19 entrée au Sénégal en mars 2020), le tout couronné par la présence d'autres destinations très compétitives (par exemple le Maroc, la Tunisie...) proposant un tourisme balnéaire plus attractif menace la pérennité de ce dernier. Il s'essouffle au fil du temps au grand désarroi des acteurs évoluant dans ce domaine.

Heureusement, le Sénégal regorge d'autres potentialités pouvant pallier à ces périodes de « vache maigre » dont est confronté le balnéaire. À ce titre, nous pouvons citer le tourisme cynégétique, le tourisme de découverte, le tourisme culturel, et même le tourisme sportif...

Ces formes autant riches que diversifiées, peuvent permettre un élargissement de l'activité au Sénégal. C'est en ce sens, que l'État participe tant bien que mal au développement du tourisme. En procédant à un découpage en zones d'intérêt touristique (ZIT) : à savoir les 06 pôles touristiques). À cet effet, des écoles et filières de formation en tourisme voient le jour pour participer à cette diversification des offres de formations. Notre formation à l'université Assane SECK de Ziguinchor (UASZ) en est une parfaite illustration. Elle fut parmi les germes qui nous ont poussés à choisir de nous consacrer à ce thème de recherche aussi intéressant que nécessaire pour le contexte actuel (une redynamisation du tourisme sous d'autres formes). Ainsi, le tourisme culturel attire notre curiosité. En effet, la culture est vécue, pratiquée et présente tout au long de l'année. Ceci participera à la lutte contre la saisonnalité constatée avec le balnéaire.

Diakhao, ville « sère » riche en histoire et en sites et monuments historiques a l'honneur de porter tout notre intérêt. Il s'agira de poser les conditions et les bases pouvant permettre un développement du tourisme sous les formes possibles dans la commune. Mais de participer au développement de cette commune à travers le tourisme et ses dérivés. D'où la pertinence de notre sujet de réflexion : « **LA CULTURE AU SERVICE DU TOURISME : ETUDE DES POTENTIALITES TOURISTIQUES ET ENJEUX DE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DANS LA COMMUNE DE DIAKHAO.** ».

De ce fait, nous allons tenter de mettre en exergue le potentiel inexploité de cette localité, tout en essayant de poser les bases d'un tourisme équitable et profitable à tous. Il sera objet dans ce cas d'impliquer un acteur phare au sein de ce projet : l'habitant ou le villageois.

2- La revue littéraire :

Dans ce chapitre, nous allons aborder tout ce qui est en rapport avec notre travail de recherche et de réflexion.

Nous tenons à préciser que notre recherche documentaire s'est faite au niveau de la bibliothèque universitaire de l'UASZ, celle de l'Université Cheikh Anta DIOP (UCAD) de Dakar, du Centre Culturel Régional de Fatick (CCR) et de la mairie de Diakhao (à travers le Plan de Développement Communal : PDC).

Dans cette revue littéraire, il serait objet de citer des ouvrages, et écrits (articles, revues...) ayant trait à notre thème de recherche. Mais aussi ceux ayant trait aux domaines dérivatifs : (le marketing (le marketing territorial d'une manière particulière), la communication, l'économie du tourisme, le patrimoine, la culture...).

Pour mieux comprendre l'objet de ce mémoire, il est impératif de connaître le tourisme dans toutes ses dimensions (Il faut préciser que le tourisme culturel est l'essence de ce document.). Et ce de sa genèse à ses multiples formes, en passant par ses définitions. Ceci passe par une compréhension des origines du tourisme jusqu'à son expansion mondiale (DU CLUZEAU, 1992). L'auteur poursuit en montrant les diverses formes liées au tourisme. Et c'est sur le tourisme culturel que portent le plus ses éclaircissements. Des acteurs, aux autochtones en citant les solutions pouvant pérenniser le tourisme culturel, rien n'a été laissé en rade par DU CLUZEAU. Il permet de par ses écrits une identification et une meilleure compréhension du tourisme au service de la culture (le tourisme culturel).

Cette logique de DU CLUZEAU est suivie par COOPER et HALL. Ils procèdent à une définition du tourisme et des caractéristiques du produit touristique, en passant par les besoins marketing. Selon ces derniers, « *Le tourisme est donc un produit qui se consomme au moment où l'expérience est vécue...* » (COOPER, HALL, 2011 : 08). Ils enchaînent par ce qui suit : « *...la compréhension du tourisme passe par l'appréhension simultanée de sa consommation et de sa production* » (COOPER, HALL, 2011 : 09). Cet ouvrage nous permet de mieux appréhender le tourisme. Cela passe par une prise en considération du comportement du touriste, du marketing contemporain et un cadrage strict de l'activité touristique.

Qui parle de tourisme culturel, parle de patrimoine. La gestion, la valorisation et la vulgarisation entrent dès lors en jeu. Cela revient à répertorier les sites culturels et les rendre visibles sur le marché touristique. « *Cela signifie qu'un plan-guide doit toujours identifier clairement la localisation des œuvres phares* » (PATIN, 2005 : 130). PATIN va plus loin en mettant la lumière sur les acteurs et organismes, et leurs apports pour le secteur culturel. « *Les fondations nationales et internationales peuvent intervenir pour gérer des biens culturels et naturels ou apporter des concours financiers à des actions de mise en valeurs* » (PATIN, 2005 : 70). Des solutions et directives vont même jusqu'à monter l'importance d'une présence des atouts d'une destination sur les différents canaux de communication. Pour parvenir à cet effet, il préconise « l'image ». Il précise ce qui suit : « *Ce n'est pas le contenu de l'offre qui compte, mais l'intensité de sa présence sur les divers réseaux de communication* » (PATIN, 2005 : 133). Autrement dit, plus la destination sera présente sur

les canaux de communication, plus elle aura de la chance d'attirer un nombre assez important de visiteurs.

Il serait quasi impossible d'arriver à un développement du tourisme culturel, sans pour autant associer les populations locales. De ce fait, il faudra universaliser l'exploitation du patrimoine et les retombées économiques engendrées par la présence du tourisme. Et ce, afin que les populations autochtones ne soient pas dépouillées et qu'elles profitent de ce dernier (le tourisme) dans tous les sens large du terme. « *On dira ici le tourisme sera diffus et donc plus proches des populations locales* » (FURT et MICHEL, 2011 : 28). On procéderait à un développement d'un secteur prometteur et pourvoyeur de recettes. Pour se faire il faudra éviter dans ce cas toute suspicion et présomption (venants des parties prenantes) pouvant freiner l'arrivée à un résultat encourageant. Cet ouvrage permet dès lors d'ouvrir des débats et discussions allant dans ce sens.

Avant de procéder à un quelconque travail marketing, de « listing » et / ou de valorisation, il est nécessaire de comprendre les enjeux touristiques existants en Afrique de l'ouest. En effet, le tourisme en Afrique possède ses propres réalités et formes. Nathalie CASANOVAS réfléchit dans cette direction (CASANOVAS, 2013). Elle montre l'importance de penser à d'autres formes de tourisme différents du balnéaire. Montrant les prérequis pour arriver à cette diversification à travers des politiques solides et actions concrètes. C'est dans ce contexte qu'elle affirme ce qui suit : « *Qui dit tourisme suppose un minimum d'infrastructures d'accueil, de confort et de sécurité* » (CASANOVAS, 2013 : 19). Son ouvrage montre la direction à prendre dans une perspective de développer le tourisme. Ainsi, il serait urgent « *De construire un monde avec le voyage comme instrument, le respect de l'humanité en agissant sur l'environnement, le social, l'économie* » (CASANOVAS, 2013 : 18). Ces dires vont de paires avec la définition du « Développement durable » de 1994.

Tous ces procédés passeront avant tout par une appréhension économique du tourisme. Comprendre le produit touristique, l'importance des attraits, et les ressources humaines nécessaires, et un travail de « branding »¹ conséquent sont des paramètres à tenir en compte. Il sera nécessaire d'aller jusqu'à montrer la caractéristique particulière du « bien touristique ». En principe, « *Le bien touristique est différent de la plupart des biens puisque c'est le consommateur qui se déplace vers lui pour le consommer et non l'inverse* » (BOTTI, PEYPOCH et SOLONANDRASANA, 2013 : 29). D'où l'importance des éléments cités en

¹ Le terme de branding désigne généralement une logique d'action marketing ou publicitaire qui cherche à positionner favorablement une marque dans l'esprit du consommateur.

amont. Concernant les ressources humaines, ils précisent ce qui suit : « *Les ressources humaines s'avèrent être un élément essentiel du développement touristique, autant au niveau quantitatif que qualitatif* » (BOTTI, PEYPOCH et SOLONANDRASANA, 2013 : 46). Il sera dès lors important d'intégrer la compétence, la formation, l'efficacité et l'efficacités dans un ensemble déjà assez riche.

Partir de ce principe de changement et / ou de diversification, revient à répertorier les atouts et de les valoriser. « *L'audit de la destination est le préalable de toute démarche de développement d'une politique touristique active* » (PETR, 2010 : 15). Procéder à une implication impérative des habitants reste la seule solution pour la réussite de cette initiative. Les populations locales la plupart du temps connaissent assez mal leurs cultures et potentiels touristiques. « *Impliquer les habitants peut passer la volonté de faire découvrir les atouts de leur région, qu'ils connaissent assez mal* » (PETR, 2010 : 29). Il faudra accomplir ce travail de la manière la plus succincte possible afin de parvenir à un résultat satisfaisant.

Pour mieux comprendre cette implication « nécessaire » des populations locales, il est important d'identifier des différents acteurs impliqués dans ce processus complexe. « *Quatre types d'acteurs du tourisme interviennent dans le sud : les pouvoirs publiques, les ONG, l'industrie hôtelière et les touristes individuels* » (HOERNER, 2008 : 135). J. M. HOERNER explique l'importance de chaque acteurs et ses prérogatives et devoirs pour un tourisme prospère dans les pays du « Sud ». Il insiste sur une prise en compte des rapports entre les visiteurs et les visités. « *On doit insister sur les rapports culturels, sociaux qui existent entre les populations visitées et les touristes* » (HOERNER, 2008 : 136). Le volet de la formation est aussi signalé par J.M.HOERNER. Et ceci doit passer par une perception et acceptations des différences. Et ces dernières doivent être les propices d'une bonne entente et cohésion. « *Les populations visitées doivent développer la meilleure formation professionnelle possible, et les touristes procéder à une prise de conscience fondée sur une bonne perception des différences* » (HOERNER, 2008 : 137).

La question de l'attractivité surgit de ce fait devant nous. Il est primordial de se prendre en considération tous les paramètres liés à la destination, aux touristes et aux prospects. « *L'attraction touristique est liée à la question : Pourquoi les gens se rendent-ils dans une destination ?* » (BOTTI, PEYPOCH et SOLONANDRASANA, 2008 : 40). L'attraction fait apparaître trois éléments essentiels : l'élément humain, les ressources humaines et l'élément informatif. Le rassemblement de tout élément pouvant aider dans cette mission reste la meilleure solution. « *La réussite d'une destination passe donc par le rassemblement des*

différentes stratégies individuelles au sein d'un ensemble cohérent » (BOTTE, PEYPOCH et SOLONANDRASAN, 2008 : 23). La recherche et l'obtention d'une affluence sont visées par cet ouvrage tourné vers les stratégies d'appui aux destinations touristiques.

Tout processus de visibilité passe par une présence sur tous les canaux de communication. Il sera primordial de privilégier une communication adaptée aux réalités socioculturelles et socioéconomiques du Sénégal. A. NDIAYE pointe du doigt cette prise en compte nécessaire de l'information afin d'éviter tout frein venant d'une mauvaise communication. Il soutient ainsi que : « *La communication incarne les vertus d'amortissement de tensions sociales, elle devient un support important du développement durable* » (NDIAYE, 2018 : 17). Le caractère ambivalent de la communication doit être mis en avant pour pousser à une acceptation du tourisme dans toute sa dimension.

3- La problématique :

Diakhao regorge d'un potentiel historique et culturel riche et évolutif dans le temps. Ancienne capitale du royaume du Sine, elle est marquée par la présence de plusieurs sites « historiques ». La maison royale, les lieux de libation, les tombes des « Guelwars », les tombes des « Linguère », la tombe du « Bour-Sine » Coumba Ndoffène DIOUF « Famaak »² constituent les principaux sites présents dans la commune. A ces derniers s'ajoutent des rites et festivités aussi importants que symboliques pour les populations locales. De ce fait, des cérémonies de commémoration sont organisées à des intervalles réguliers, drainant par la même occasion des foules venues des quatre coins du Sénégal.

Essentiellement composé de « sérères », Diakhao vit principalement de l'agriculture.

Malgré ces potentiels présents et visibles, nous ne pouvons-nous empêcher de parler des manquements et difficultés observés au sein de Diakhao. Le travail de conservation culturelle et patrimoniale y est très faible. En effet, Diakhao n'abrite qu'un écomusée dans un état de conservation laissant à désirer. A ces insuffisances s'ajoute une mauvaise utilisation de ces ressources (à des fins touristiques, pour notre cas). Le tourisme culturel est classé aux oubliettes voire quasi inexistant à Diakhao. En dépit de quelques visiteurs la plupart du temps étrangers, cette culture reste à son stade initial. A ce retard s'ajoute une absence de réceptifs

² « Famaak » : qui veut dire en langage « Sérère » le grand.

touristiques notoire. Cela peut s'expliquer peut-être par une méconnaissance de l'importance de cette diversité culturelle par les populations autochtones, le tout couronné par un travail de sensibilisation très faible.

Vue le nombre important de questions sans réponses, la question principale qu'il faut se poser est la suivante : « **Comment exploiter les potentiels culturels à des fins touristiques, afin de participer au développement local et territorial de la commune de Diakhao ?** »

Pour répondre de la meilleure manière possible à cette interrogation, nous nous fixerons des objectifs de recherche, tout en mettant sur pieds des hypothèses.

II- LES OBJECTIFS :

Comme tout travail de réflexion, notre sujet contient un objectif bien défini. Objectif général autour duquel gravite des objectifs spécifiques.

1- Objectif général :

Notre objectif principal est le suivant : Exploiter d'une manière adéquate les ressources et potentialités culturelles afin de participer au développement local.

2- Objectifs spécifiques :

Qui parle d'objectif général, parlera dès lors d'objectifs spécifiques. Les objectifs spécifiques sont ceux qui suivent :

- ❖ OS 1 : participer au développement le tourisme culturel,
- ❖ OS2 : favoriser la création d'emplois directs et indirects,
- ❖ OS3 : Encourager la création d'infrastructures adéquates tant pour le tourisme que pour les populations locales,
- ❖ OS4 : favoriser le développement d'autres formes de tourisme adaptables aux réalités socio-culturelles de la localité.

IV- LES HYPOTHESES :

Les hypothèses qui ont été élaborées sont les suivantes :

- ❖ H1 : Le potentiel culturel de la commune de Diakhao est mal exploité,
- ❖ H2 : La commune de Diakhao manque d'infrastructures touristiques adéquates,
- ❖ H3 : Le tourisme culturel est un levier de développement local,
- ❖ H4 : Le développement du tourisme culturel participe à la valorisation de l'identité locale, et à la conservation de l'héritage culturel local, et enfin

V- DEFINITIONS CONCEPTUELLES :

Dans cette partie, il s'agira de mettre la lumière sur toutes les définitions des concepts clés ayant trait au thème de réflexion. Ceci se fera dans la perspective d'amener à une meilleure compréhension de celui-ci (du thème), cette partie est quasi incontournable. Ainsi, les concepts clé à définir sont les suivants :

Tourisme : la définition la plus célèbre est celle de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). Celle-ci définit le tourisme comme : « *L'ensemble des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité* » (OMT, 2019). Par cette définition des mots et expressions sortent et permettent de fixer le champ de délimitation du tourisme. Il s'agit entre autre : « *des activités déployées hors du lieu de résidence habituel* », ou encore « *le non-exercice d'une activité rémunérée* ». La durée de séjour y est aussi précisée : « *pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année* ».

Se limiter à cette définition serait une limite face à l'évolution du tourisme au fil des années. Cela s'explique par le fait que les excursionnistes (visiteurs du jour) sont pris en compte dans les statistiques touristiques. Pourtant, ces derniers partants des précisions de l'OMT ne devraient en aucun cas être considérés comme des touristes. C'est dans ce cadre que d'autres chercheurs ont tenté de donner leurs propres définitions du tourisme. Certains allant même jusqu'à contredire voire montrer les limites de la définition de l'OMT. Ainsi, nous pouvons retenir à cet effet cette définition : « *Le tourisme est l'ensemble des produits, services et des biens finaux offert par le secteur touristique et consommé durant une période déterminée.* »

(PY, 1986 : 11). Ici, Pierre PY ne fait allusion qu'au service sans pour autant amener des amalgames et/ou confusions sur le type de touriste et/ou sur l'environnement habituel. Cette approche peut être appuyée par celle de Laurent BOTTI, Nicolas PEYPOCH et Bernadin SOLONANDRASANA. Selon eux, « *Le tourisme est un ensemble d'activités destinées à satisfaire des touristes.* » (BOTTI, PEYPOCH et SOLONANDRASANA, 2008 : 14). Leur approche du « touriste » regroupe les visiteurs du jour (excursionnistes) et les touristes dits « normaux ». Toutes ces définitions sont survolées à notre avis par celle Seedou Moukhtar SONKO qui stipule que le tourisme est : « *la somme des phénomènes et des relations résultant de l'interaction des touristes des entreprises s'occupant du tourisme, des États et des communautés d'accueil, des touristes et autres visiteurs.* » (SONKO, 2014).

Culture : Selon Jean Louis CACCOMO, « *La culture désigne les croyances et les valeurs dominantes qui ont effet de consolider un groupe social.* » (CACCOMO, 2007 : 122). Il survole la culture dans toutes ses dimensions, prenant en compte des aspects ayant trait à cette dernière (la culture dans son aspect matériel et immatériel). CACCOMO est appuyé par la définition de L'UNESCO (Fonds des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture) qui affirme ceci :

La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances (UNESCO, 1992 : 18).

Parmi toutes ces définitions, celle de Tylor nous semble la plus appropriée. Il affirme que : « *La culture est un ensemble complexe qui englobe les connaissances, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes, et tout autre capacité et habitude acquise par l'Homme en tant que membre d'une société.* » (TYLOR, 1873 : 01).

Potentialité : Le dictionnaire Universel considère la potentialité comme : « *Caractère de ce qui est potentiel ou virtuel* ». Se focalisant sur notre thème de recherche, ce terme renvoie aux atouts et acquis que possède Diakhao-Sine³. Ces atouts sont tant matériels qu'immatériels.

Enjeu : Partant toujours du dictionnaire Universel, un enjeu est : « *Ce qu'on risque de gagner ou de perdre dans une entreprise, une compétition* ». Associé à notre thème, il sera objet de montrer l'importance de l'exploitation de la culture pour ladite zone et ses habitants.

³ Autre appellation de la Commune de Diakhao.

Exploitation bien-sûr à des fins touristiques. Nous prendrons en compte également tout ce qui est risque et contrainte à cet égard.

Développement territorial : La compréhension que nous pouvons avoir de ce concept est : un développement basé sur les atouts et acteurs locaux pour enfin de compte profiter à ladite localité. Il s'agira de se baser sur la micro-économie. S'appuyant sur ce constat, plusieurs définitions peuvent être retenues. La plus judicieuse est celle de GUY BAUELLE et Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER. Ils avancent ces propos : «*Le développement local est un processus volontariste cherchant à accroître la compétitivité des territoires en impliquant les acteurs dans le cadre d'actions concertées, généralement transversales et souvent à forte dimensions spatiale* » (BAUELLE et SCHOUMAKER, 2011 : 246).

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE :

Cette partie du travail, sera entièrement consacrée aux enquêtes de terrain. Il s'agira d'abord mettre en exergue les moyens de collecte des données (questionnaire et guide d'entretien) et enfin de montrer les difficultés rencontrées.

I- L'ENQUETE DE TERRAIN :

Cette phase est la plus importante de ce travail de recherche. En effet, elle permettra d'aboutir à des conclusions fiables et avérées. En plus elle conduira à une confirmation ou une infirmation des hypothèses avancées au début. Pour arriver à un résultat concluant et satisfaisant, il est nécessaire de procéder à des enquêtes sur la population. Ces dernières se feront grâce à deux approches : une quantitative et une qualitative. Pour plus de crédibilité de notre document, nous procéderons par une phase d'observation parfois participative et parfois non-participative.

Dans cette partie, nous allons aborder la phase de pré-entretien, parler de la population étudiée, parler de l'échantillonnage et enfin éclairer sur les outils de collecte utilisés.

1- La phase de pré-entretien et la population étudiée :

- La phase de pré-entretien :

Cette phase de pré-test a consisté à se rendre sur le terrain avant la descente « finale ». En d'autres termes elle peut être appelée la phase de « Prés-entretien » ou de « Prés enquête ».

Elle s'est faite avec la collaboration de dignitaires de la commune de Diakhao, de personnalités coutumières, d'administrateurs civils, des populations locales (les acteurs économiques compris).

Elle s'est faite du 04 au 10 avril 2021. Ce fut une semaine d'immersion qui nous a permis de rectifier notre approche et notre perception de notre thème de recherche. Celle-ci nous a conduits à une reformulation du thème proprement dit et à une élaboration d'un questionnaire et de guides d'entretien efficaces pour atteindre les objectifs fixés au préalable.

- La population étudiée :

La population étudiée fut assez homogène. Elle fut divisée en plusieurs catégories socio-professionnelles. Elle fut aussi composée d'autorités historiques, religieuses, et civiles. Nous avons eu à interroger de ce fait des vendeurs au sein du marché de Diakhao, des travailleurs de la mairie, des habitants, des visiteurs et acheteurs venant au « Louma »⁴.

C'est dans ce sens que notre population étudiée a été divisée en 04 parties :

- Les historiens et les personnalités coutumières et religieuses : ces derniers nous ont permis de trouver des informations par rapport aux faits et dates historiques ayant traits à la commune de Diakhao.
- Les hôteliers et professionnels du secteur : ces derniers ont été choisis sur la base des circuits touristiques dans lesquels figurent des éléments historico-culturels de ladite commune. Il est objet dans ce cas de recueillir des suggestions pour une bonne marche d'un tourisme culturel. Bonne marche qui sera précéder de facto par une élaboration et une implantation d'une politique touristique.
- Les populations locales : elles ont été interrogées dans le but de connaître leur point de vue par rapport à l'implantation d'équipements touristiques. Mais aussi impliquées et interrogées par rapport à l'arrivée de visiteurs au sein de leur terroir. Leurs opinions et suggestions ont été prises en compte, car quoi que l'on puisse dire, elles seront les premières à profiter des retombées ou en à souffrir au cas où les conséquences seraient négatives.
- Et en dernier lieu, les autorités et travailleurs dans l'administration locale (la mairie, la préfecture).

Dans les populations locales y sont inclus les pèlerins venus assister aux différentes cérémonies coutumières et religieuses.

2- L'échantillonnage et les outils de collecte et méthodes d'investigation :

- L'échantillonnage :

L'échantillonnage consiste à étudier une partie de la population mère. Il était nécessaire de recourir à un nombre assez représentatif et efficace. Par ailleurs, un échantillon est une partie

⁴ Marché hebdomadaire

ou un sous-ensemble d'une population sur lequel s'exerce une recherche, une étude, une enquête. C'est un groupe relativement petit et choisi de manière à représenter le plus fidèlement possible une population (SAVARD, 1978).

Nous tenons à préciser que notre méthode d'échantillonnage fut l'échantillonnage aléatoire. Cette méthode purement objective s'est faite au hasard. Elle a permis à tout individu de la population mère d'avoir la chance d'être interrogé et donc de contribuer à l'avancé de nos recherches.

Pour sortir un échantillon que nous avons jugé « convenable », nous avons d'abord procéder à une phase d'observation. Observation qui nous a conduits ensuite à choisir quatre (04) groupes d'individus à interroger. Il s'agit :

- Des historiens et autorités coutumières et / ou religieuses. Ils ont été interrogés sur la base d'une guide d'entretien. Les réponses obtenues nous ont servi de mieux cerner l'histoire de la commune dans toute sa grandeur. De plus, leurs réponses nous ont orientés dans le recueil d'informations allant dans ce sens. Ces données recueillies furent des données qualitatives.
- Des populations locales : elles ont été interrogées à l'aide d'un questionnaire. Cette méthode a été utilisée pour recueillir des données quantitatives. Il s'agissait de connaître leurs points de vue par rapport à une exploitation de leur culture et tradition à des fins économiques et touristiques.
- Des hôteliers et professionnels du secteur touristiques : grâce au guide d'entretien, ils ont fourni des réponses d'une importance capitale dans l'apport de solutions et d'alternatives pour une réussite du tourisme dans la commune de Diakhao.
- Des autorités et travailleurs dans l'administration locale : elles ont été interviewées à l'aide d'un guide d'entretien spécifique avec des interrogations « purement » administratives.

- Outils de collecte et méthodes d'investigation :

Les outils utilisés pour la collecte de données ont été :

- Le logiciel Kobotoolbox, l'application Kobocollect pour les données quantitatives. Ces outils nous ont permis de recueillir les informations et de construire des graphiques et illustrations exacts.
- La distribution de fiches à remplir aux interrogés. Ce procédé nous a poussés à examiner méticuleusement les réponses tirées chaque guide d'entretien remis afin d'y tirer le maximum d'informations.

- Méthodes d'investigation :

Nos méthodes d'investigation ont été divisées en deux parties :

- Une qualitative : elle nous a permis de comprendre et d'analyser la situation culturelle de la commune de Diakhao. Le libre arbitre accordé aux interrogés a permis une plus large appréhension des points de vue et idéologies par rapport au domaine culturel.
- Une quantitative : moment où les interrogés ont été cadré et dirigés à travers des réponses codées. Nous avons eu recours à des questions fermées à choix multiples. Ouvrant des perspectives d'argumentation à nos interlocuteurs. Ainsi, nous avons procédé à des enquêtes directes, en face à face et téléphoniques. Cette méthode quantitative nous a fournis des informations solides afin de construire nos graphiques et de faire la part des choses sur les types d'investissements et d'occupations de l'espace à prévoir à l'avenir.

II- LES DIFFICULTES RENCONTREES :

Comme tout travail de recherche, nous avons eu à rencontrer des difficultés. Ces difficultés ont forgé notre caractère et nous ont poussés à poursuivre nos recherches.

Les difficultés rencontrées tout au long de la collecte, de la recherche d'informations et de la rédaction sont les suivantes : en premier lieu, nous avons fait face à une absence de documentations spécifiques à la région de Fatick et à la commune de Diakhao. Au vue de cette situation, nous avons eu recours parfois à des ouvrages généraux ayant traits à notre thème. À cela s'ajoute en deuxième lieu, la non disponibilité des autorités coutumières,

administratives et de certains interrogés. Ces dernières en raison de leurs emplois du temps chargé et de leurs occupations ont faussé un bon nombre de nos rendez-vous fixés. Ceci nous a causé un retard de retour des questionnaires. Nous avons été obligé d'attendre et voir même de nous rendre aux domiciles des personnes concernées pour récupérer nos fiches. En troisième lieu, il faut noter la méfiance des populations locale, certaines d'entre-elles nous prenaient pour des agents des renseignements généraux et refusaient catégoriquement de répondre à nos questions voir même de nous adresser la parole. En quatrième et dernier lieu, la mauvaise impression et appréhension du tourisme par une partie de la population de Diakhao. Nous avons été obligés à un certain moment donné d'expliquer à ces dernières ce qu'est le Tourisme.

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

Dans cette partie de notre travail d'étude et de recherche (TER), nous procéderons à la présentation de la commune de Diakhao sous toutes ses formes. Nous commencerons en premier lieu, par l'historique (culturel et administratif), et terminerons en second lieu, par la présentation géographique et les caractéristiques socioéconomiques et socioculturelles dans cette commune.

CHAPITRE III : HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

I- HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

La commune de Diakhao d'après nos recherches ressort deux historiques. Celle liée à sa découverte par un berger venant de Toubacouta, et celle liée à sa découverte par le « Bour Sine » Wassila FAYE⁵. Nous tenons à préciser que ce fameux berger se nomme : Ndiougour SENGHOR⁶.

De ces deux historiques, la plus connue et répandue reste celle liée au « Bour Sine »⁷ Wassila FAYE. Tout compte fait, la plupart de nos interrogés ignorent la première historique et considèrent la seconde histoire comme plus plausible. Car elle a fait de cette commune la dernière capitale du royaume du « Sine » jusqu'à nos jours.

1- Le Diakhao de Ndiougour SENGHOR :

L'histoire liée à la découverte de Diakhao par un berger sérère est peu connue mais reste dans la mémoire de quelques rares orateurs. En effet, venant du territoire des Palmarins, et étant à la recherche d'aires pastorales pour son cheptel, l'éleveur a découvert Diakhao d'une manière inattendue et désespérée. À l'époque, le futur site de Diakhao était un site dansement boisé et plein de ressources. Un endroit propice pour l'éleveur et son cheptel, chassés par la sécheresse des Palmarins.

Après s'être installé ; Ndiougour explora le site et découvrit un point d'eau. Ce point d'eau fut la marre de Diadel dénommée TATANGUE. Cette découverte fit place à un gros travail de dépistage et de défrichage. C'est ainsi qu'il arriva à se frayer un chemin très large jusqu'à

⁵ Fondateur de la dernière capitale du « Sine » : « Diakhao Sine » et roi du « Sine ».

⁶ Fondateur de Diakhao et Grand père de Léopold Sédar SENGHOR

⁷ Titre du roi dans le royaume du « Sine »

la marre. Ce grand chemin frayé par celui-ci allait prendre le titre de « Diakhao-Magg »⁸. Le fait de se frayer un chemin étant dénommé en sérère « O Diakh »⁹, le site prit dès lors le nom de Diakhao. En référence aux efforts consentis par Ndiougour SENGHOR pour rendre habitable et accessible ce site découvert au hasard. D'après la légende, il continua à se frayer des chemins sur toutes les directions, et permit l'accès à « Diakhao Magg » aux étrangers.

Au-delà de cette histoire liée à Ndiougour SENGHOR, une autre version de l'histoire est présente. Celle-ci est liée à la royauté et à l'histoire du « Sine », plus précisément au roi Wassila FAYE.

2- Le Diakhao du roi Wassila FAYE :

Wassila FAYE, encore dénommé Wassila « FAMAKK »¹⁰, fut le 8^{ème} roi du sine et le successeur de Mbimor Silmang MARONE¹¹ (fondateur du village de Maronème). Il fut intronisé en 1287 de sources orales. D'autres sources parlent de 1297 (internet et documents numériques). Il a eu à régner pendant 15 années.

Il faut préciser que la fondation du royaume du « Sine » remonte au long périple des « Guelwars » guidés par un ancêtre aux vertus mystiques nommé « PANGOOL » à partir du sud du pays. Le « PANGOOL » fut une lumière mystique qui guida les pas de ces derniers jusqu'au centre. La fin de leur villégiature allait donner la naissance d'un royaume au centre-ouest du pays : le « Sine ». C'est cette même lumière qui guidera plus tard le roi Wassila dans sa quête d'une nouvelle capitale.

Pour comprendre au mieux cet historique, nous comptons faire un bref résumé du royaume du « Sine ». Le « Sine » fut fondé par Maissa Wally Dione MANE au XII^{ème} siècle plus précisément en 1185. Il fut un royaume prospère, qui échappa à la domination coloniale totale. Société bien structurée, le « Sine » a vu se succéder 57 rois de différentes dynasties. Parmi ces dynasties les plus connues sont : celle des FAYE, des DIONE, des DIOUF, des SARR, des NDIAYE. Les personnages ou habitants de ce royaume mythique furent :

- ✓ Le « Bour Sine » : le roi et chef de la hiérarchique
- ✓ Le « Farba Magg » ou Grand Farba : conseiller du roi

⁸ Le grand Diakhao ou le grand chemin en sérère

⁹ Se frayer un chemin en sérère

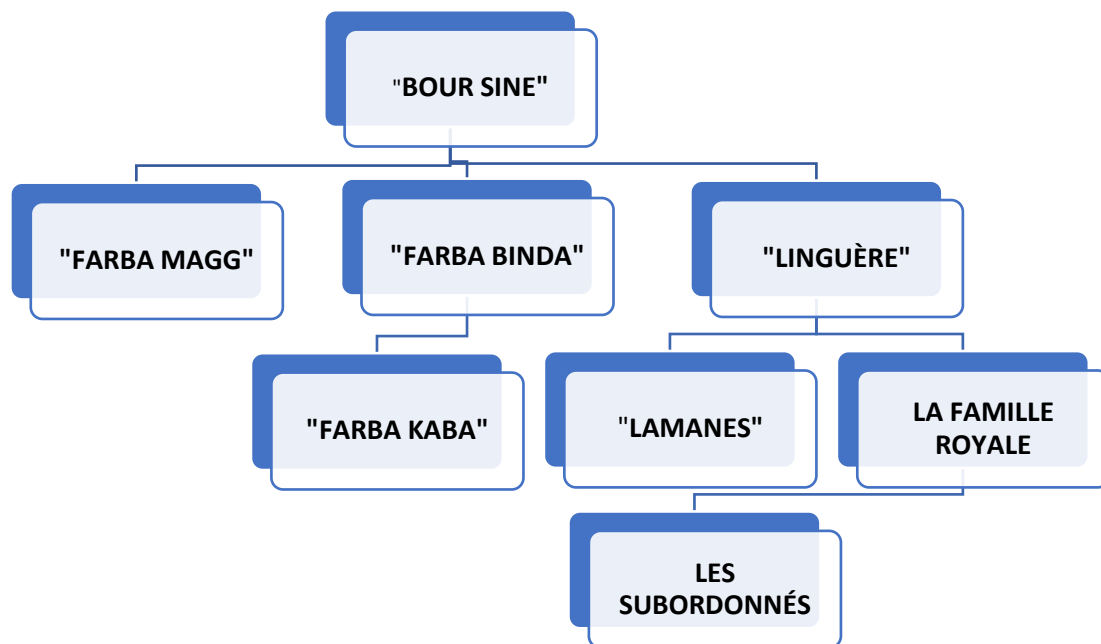
¹⁰ Qui veut dire le « Grand » en sérère

¹¹ Source : [Listes des 57 rois du Sine et leur règne – BOURSINE](#)

- ✓ Le « Farba Binda » : le chargé de finances du royaume
- ✓ Le « Farba Kabba » : chef de l'armée
- ✓ La « Linguère » : la reine, cheffe de la cour des femmes
- ✓ Le « Bour Géweul » : le griot du roi
- ✓ Les « Lamane » : les chefs de provinces
- ✓ Les subordonnés : composés des habitants, des personnes castrées etc...

La hiérarchie est divisée en deux grandes parties : une centrale et une royale.

Figure 1 : Hiérarchie centrale du royaume du "Sine" :



Source : [Royaume du Sine — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_du_Sine)

Cette société conservera sa structuration durant tous les règnes, et ce jusqu'au dernier « Bour Sine ».

Wassila, lors de son accession au trône en 1287, habitait Bicol et Ngongolor. Il fut poussé par une obsession de trouver une nouvelle terre où vivre et régner à sa guise (cette obsession étant indépendante de sa volonté). C'est dans cette perspective qu'il fut alerté de la présence d'une lumière mystérieuse. Cette lumière avait été découverte par une femme peulh dans un baobab entouré de lianes extrêmement solides. Une fois alerté, Wassila fut sommé par cette femme « mystiquement » guidée jusqu'à lui de chercher une bande de tissu nommé « AQQAAL ». Cette bande de tissu sera celle qui servira à faire sortir cette lumière qui guidera Wassila à sa nouvelle tant désirée. La lumière une fois dénichée grâce à la bande de tissu remise

immédiatement à Wassila par la femme peulh, fut celle qui guidera le roi jusqu'au baobab d'où elle fut aperçue. Wassila suivit cette lumière tenant la bande de tissu qui lui servait de boussole et accompagné de son armée. Ce voyage se fit la nuit, et ils arrivèrent au baobab tant recherché. Ce baobab allait prendre le nom de « NGEL WASSILA »¹². Une fois la terre promise découverte, le roi donna l'ordre à ses subordonnés de frayer des chemins allant vers toutes les directions : « DIAKH ». Ce qui donnera l'appellation de « DIAKHAO » en référence aux chemins frayés par les subordonnés du roi. L'ordre d'habiter et de mener des activités économiques fut donné, faisant ainsi de Diakhao la troisième capitale du royaume du « Sine » après Bicol et Ndiogolor. Cette contrée historique a connu la succession de 52 des 57 rois du « Sine » dont le dernier fut « Bour Sine » Mahé cor DIOUF intronisé en 1924.

II- HISTORIQUE ADMINISTRATIVE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

Dès l'accession à l'indépendance de notre pays en 1960, le statut de Diakhao a commencé à changer. Ces changements portés par un processus de mutations administratives vont donner à ladite commune son statut actuel.

1- De l'arrondissement à la communauté rurale de Diakhao :

Dès 1960, Diakhao devient le siège de l'arrondissement de Diakhao, composé des cantons et subdivisions de Diaoulé, de Ndiob, de Mbellacadio et de Diakhao proprement dit. Il (l'arrondissement de Diakhao) relève par conséquent de la tutelle administrative de département de Fatick et de la région du Sine-Saloum.

Les réformes administratives de 1972 vont permettre une reconstitution du statut de Diakhao et de son hinterland. Diakhao devient une des dix (10) communautés rurales, constituée de 31 villages et le siège de l'arrondissement regroupant les autres cantons d'antan découpés en communautés rurales (Ndiob, Diaoulé, Mbellacadio). Dans cette même dynamique, Diakhao quitte la tutelle administrative de la région du Sine-Saloum en 1984. Ladite région se scinde en deux grandes régions lesquelles sont : Fatick et Kaolack. Cette réforme fait suite à la loi 84-22 du 22 février 1984.

¹² L'arbre à palabre de Wassila FAYE

2- De la communauté rurale à la commune de Diakhao :

Ce troisième changement de statut s'opère en 2011. Par le décret 2011-426 du 29 mars 2011, Diakhao est détaché de son statut de communauté rurale et devient une commune à part entière. Cependant par ce même décret le village de Thiaré hérite du statut de communauté rurale avec 3 villages administratifs.

Ce décret fut remplacé par celui de la même année décret 2011-707 conférant définitivement à cette contrée historique le statut de commune. Ces changements sont à l'image des autres promulguées mises en œuvre par l'acte III de la décentralisation à savoir la communalisation intégrale. La commune est de nos jours fortement incrustée dans l'emprise de l'aire géographique de la commune de Thiaré Ndiogui. Elle relève de la tutelle administrative de l'arrondissement de Ndiob (ex arrondissement de ladite commune) composé de cinq (5) communes dont Diakhao, Ndiob, Mbellacadio, Thiaré Ndiogui et Diaoulé. (P.D.C, 2016).

CHAPITRE IV : PRESENTATIONS : GEOGRAPHIQUE, DEMOGRAPHIQUE, SOCIOECONOMIQUE ET SOCIOCULTURELLE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

Dans ce chapitre, nous procéderons à la présentation des activités socioéconomiques et celles socioculturelles. Le tout sera précédé par une présentation géographique détaillée. Parler de « socioculturelles » dans le sens revient à prendre en compte les festivités historiques, religieuses et culturelles. Nous parlerons du relief, de la démographie, de l'occupation de l'espace, des activités commerciales. Cette partie sera divisée dès lors en trois sous-parties fondamentales.

I- PRESENTATION GEOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

D'une superficie de 5,29 Kilomètres carrés, Diakhao est une commune située à 17 kilomètres dans le département de Fatick sur la route de Gossass (PDC, 2016).

De latitudes 14°46 ouest et 14°28 nord, de longitudes 16°30 ouest et 16°16 nord, Diakhao est limité dans tous ses versants. À l'est, au nord, au sud et au sud-ouest, la commune est limitée

par celle de Thiaré Ndiargui. Au nord-ouest, elle est limitée par la commune de Niakhar et par le cordon hydrographique constitué du passage de la vallée fossile le Sine.

La commune proprement dite est subdivisée en dix (10) quartiers traditionnels répartis en hameaux. Il s'agit de la périphérie et du centre.

La zone périphérique est constituée des quartiers :

- ✓ Djilor
- ✓ Ndiakanème
- ✓ Ndoffanedème
- ✓ Diakhaomack et
- ✓ dinguiyame

La zone centre quant à elle regroupe les quartiers :

- ✓ ngoulanghème
- ✓ sombème
- ✓ thioupane
- ✓ mbalème et
- ✓ escale.

Le mode de peuplement se caractérise par une authenticité soutenue par des valeurs socioculturelles assez diversifiées et très solides.

1- Le relief et le climat de la commune de Diakhao :

a- Le relief de la commune de Diakhao :

Le cadre physique se caractérise par un relief plus ou moins régulier. Ce cadre physique présente des zones dépressives ou bas-fonds délimitant le centre à certains quartiers de la périphérie.

Les sols dominants sont :

- ✓ Le sol Dior occupant 85% du terroir
- ✓ Le Deck Dior occupant les 12%, et enfin
- ✓ Le Deck ou sol hydro morphe occupant environ 03% du terroir.

Le couvert végétal est quasiment dominé en plus grand nombre par les « nimes ». Quelques gros arbres comme les fromagers et les baobabs résistent aux effets climatiques. Ces effets ont fortement influencé les conditions d'adaptation au milieu naturel.

Le réseau hydrographique se caractérise par le passage de la vallée fossile du bras de mer le Sin. Ce versant situé dans la partie nord-ouest cède des opportunités de développement d'activités maraichères d'une façon sporadique. Ces activités dépendent du niveau des crues du bras de mer et des fortes précipitations pluviométriques. Pendant les hautes pluies, nous notons des activités de pêche continentale dès le mois de septembre au mois d'octobre (communément dénommées « O mback »).

Pendant l'hivernage ou période de fortes crues, nous retrouvons au niveau de l'espace communal des points dépressifs (12 points). Crues qui occasionnent par la même occasion des stagnations d'eaux de pluies, causant des inondations dans certaines concessions.

« L'hydrogéologie présente des nappes souterraines telles que la phréatique, le Paléocène, le terminal continental et le Maestrichtien » (P.D.C, 2016 : 15).

b- Le climat de la commune de Diakhao :

Le climat dans la commune est du type soudano-sahélien. À noter que les vents dominant sont la mousson et les températures se situent aux abords de 30° C. Il se caractérise par deux saisons distinctes :

- ✓ La saison des pluies ou hivernage : elle dure de juin à octobre avec une isohyète variant. Et cela s'explique par les changements agro-climatiques. La moyenne décennale des précipitations de ces dix (10) dernières années est de 650 MM. Les hausses ou pics de précipitations se situent à environ 800 MM/AN. Tandis que les moyennes pluviométriques les plus basses sont d'une quantité d'environ « 450MM/AN » (PDC, 2016 : 14).
- ✓ La saison sèche : elle s'étale du mois d'octobre au mois de juin. Elle est marquée par l'alizé continental ou harmattan venant généralement du nord-est. Ces vents sont la plupart du temps secs et chauds avec des brouillards de sable très fréquents. Ils ont des effets érosifs sur les terres de cultures, et assèchent la verdure maraichère et autres activités de contre saison.

2- Occupation de l'espace dans la commune de Diakhao :

L'acte III de la décentralisation portant sur la communalisation intégrale du Sénégal a redéfini par ailleurs le réaménagement territorial de la commune de Diakhao.

L'espace communal est constitué de dix (10) quartiers traditionnels. Les uns dans la périphérie et les autres dans le centre urbain.

Ces quartiers sont subdivisés en sous-espaces de quartiers. Nous pouvons citer les sous-quartiers de Jambang, de Diamaguène, de Ngoulanghèmesané. Ces derniers constituent le quartier proprement dit de Ngoulanghème. Nous retrouvons par ailleurs le grand quartier de Mbalème constitué des sous-quartiers de Ngaraaf / Thioupane et de Mbalème même. D'un autre côté, le quartier de Sombème engendre le sous-quartier de l'Escale.

Les quartiers de Diakhaomack et de Sombème fondés par Diallo Thiopé SENE sont les plus anciens de cité historique. La trame de l'habitat augure une occupation exceptionnelle de l'espace urbain basée sur des fondements historiques lesquels constituent des liens de solidarité élémentaire inter groupe.

L'architecture se présente par des contrastes caractérisés par des châteaux dominants des cases en pailles ou des bâtiments affectés par l'âge. Cette facette entraîne des disparités socioéconomiques au sein des populations. Ce scénario crée des espaces de transition entre les îlots d'habitats et leurs arrières pays ou terroirs adjacents constituant plus souvent des espaces vides. Ceux-ci offrent des potentialités foncières des zones habitables, d'infrastructures, d'équipements socio éducatifs et économiques.

Les sphères d'urbanisation de Diakhao sont étendues et permettent d'offrir des opportunités d'activités favorables à l'aménagement des espaces illustres à la vie, à l'harmonie, et à l'équilibre. Et ce malgré la pression mise par les populations dont des tranches vivent dans un niveau de promiscuité inquiétant.

Ces quartiers traditionnels n'étant pas encore définis comme unités administratives restent regroupés par conséquent dans cinq (5) zones de quartiers selon les critères géographiques et sociaux. Ces critères sont entre autres : le poids démographique, les relations d'authenticité, caractéristiques environnementales, les liens de solidarité et la proximité ou le voisinage. Ce zoning nous pousse à distinguer cinq (5) zones de quartiers :

- Diakhaomack-Dinguilyame

- Ngoulanghème-Diamaguène
- Sombème-Escale-Jambang
- Mbalème-Thioupane-Ngaraaf
- Djilor-Ndoffanedème-Ndiakanème

a- Les zones de quartiers du centre :

Il s'agit de trois zones de quartiers. Chacune d'elle ayant ses propres caractéristiques et réalités.

- La zone des quartiers de Ngoulanghème / Diamaguène :

Le quartier Ngoulanghème constitue le noyau central de la commune. Celui de Diamaguène occupe l'hémisphère sud. Cette zone est considérée comme le quartier administratif de la commune. Elle est limitée :

- ✓ Au sud par la zone de quartiers de Djilor-Ndoffène Dème-Ndiakanème.
- ✓ Au sud-ouest par la zone de quartier de Sombème-Escale.
- ✓ Au nord et nord-est puis à l'est, par Mbalème-Thioupane.
- ✓ À l'ouest par la zone de quartier de Diakhaomack-Dinguilyame.

Cette zone reste le lieu de concentration de la quasi-totalité des structures techniques, socioéducatives et administratives.

La préfecture, le Centre d'Appui au Développement Local (CADL), le lycée, le foyer des jeunes, la maison royale, la case foyer des femmes sont tous implantés dans cette zone. Témoignant de l'importance qu'elle a pour cette commune riche en histoire et en culture. La liste des infrastructures bâtis au sein de cette zone est loin d'être exhaustive. Deux (02) écoles publiques du cycle primaire, la crèche ou la case des tout-petits, la mutuelle de santé, le siège de l'union des organisations villageoises de développement (UOVD), la sous base de l'ONG World Vision (W.V), une aire de jeu aménagée, un abattoirs d'animaux, la gare routière, le magasin de stockage des produits et équipements agricoles (Secco) y sont aussi implantés. À cela s'ajoutent un poste de vétérinaire et quelques édicules publics.

Cette zone bénéficie aussi d'un niveau appréciable de desserte hydraulique et d'éclairage des ménages. Vingt-et-une (21) bornes fontaines privées et un accès à l'éclairage de la SENELEC

font de celle-ci une zone préférentielle. Ce quartier est divisé en deux (02) par la voirie Fatick/Diakhao/Gossass.

Deux (02) cimetières se trouvent aussi dans cette zone préférentielle. Il s'agit :

- ✓ Du cimetière des fils du roi dénommé Jambang.
- ✓ Du cimetière des « Diambuurs »¹³

L'espace est mieux loti dans cette zone. Avec des ilots en damiers qui constituent une superficie de variant de « 400 m² à 1600 m² » (PDC, 2016 : 23). Elle présente de multiples niches ou poches d'espaces vides. Elles constituent pour la plupart des lieux de dépôts d'ordures et de déchets domestiques. L'arrière-plan constitue un espace de prédilection des activités agricoles, mais aussi une partie convoitée pour l'habitat. Les enjeux fonciers autour de cette zone sont énormes. Chose qui s'explique naturellement vu l'accessibilité et la présence massive des infrastructures socioéducatives et socioéconomiques.

- La zone des quartiers Sombème / Escale :

Elle est la zone la plus ancienne du noyau central. Elle est aussi le second site d'habitation historique après Diakhaomack depuis le 11^{ème} (XI) siècle. Elle est limitée :

- ✓ À l'ouest et au nord-ouest par la zone de Diakhaomack/Dinguilyame.
- ✓ Au nord par la commune de Thiaré Ndialgui.
- ✓ Au nord-est par la zone des quartiers Mbalème/Thioupane.
- ✓ Au sud et au sud-ouest par Ngoulanghème/Diamaguène.

Cette zone constitue le poumon économique de la commune. Elle abrite la majorité des activités commerciales. Deux (02) écoles élémentaires dont une privée, le centre du Mouvement Associatif pour l'alternance au Terroir (MAAT), une église presbytérienne, une dizaine de boulangeries, un poste de santé, la bergerie de Wassila et l'hôtel de ville sont implantés dans cette zone. La zone de Sombème/Escale est un espace commercial important. Elle abrite deux marchés (un permanent et un autre hebdomadaire).

La zone correspond aussi à l'ancienne zone des comptoirs libano-syriens. L'accès aux services sociaux de base est tout de même satisfaisant. Et cela compte tenu de la couverture

¹³ En référence aux autres communautés hors de la noblesse

du réseau d’approvisionnement en eau potable avec « 114 bornes fontaines » (PDC, 2016 : 24). Un nombre conséquent y est électrifié au grand bonheur des populations. Ceci conférant une proximité aux établissements de santé et services socioéducatifs par rapport aux autres quartiers.

Ces quartiers présentent tout de même une menace sécuritaire vue le nombre conséquent de véhicules, de motos et voitures de transport qui y transitent tous les jours. Nous y notons des accidents et des incendies. Par contre, elle est une zone à faibles opportunités d’extension. Et ceci peut s’expliquer par l’emprise de la commune de Thiaré Ndiargui.

- La zone des quartiers Mbalème/Thioupane-Ngaraaf :

Les quartiers Mbalème, Thioupane et Ngaraaf constituent les quartiers traditionnels de cette zone. Il s’agit de la zone la plus irrégulière avec une occupation anarchique et peu planifiée. Des espaces vides et des îlots inoccupés constituent près de la moitié de l’emprise de la zone des quartiers.

La zone de Mbalème/Thioupane est très exposée aux effets climatiques et aux inondations hivernales. Cette situation entraîne des difficultés d’assainissement et de salubrité du milieu.

Elle est limitée :

- ✓ Au nord-est par la commune de Thiaré Ndiargui.
- ✓ Au sud par la zone de quartiers de Ngoulanghème.
- ✓ À l’ouest par la celle de Sombème/Escale.

L’une des plus grandes difficultés de cette zone reste son accès limité aux services sociaux de base et aux infrastructures socioéconomique. Néanmoins, elle abrite une cathédrale, l’écomusée de Diakhao, un Centre de Formation sur les Métiers du Textiles et une école privée catholique. Elle accueille deux (02) sites historiques pour la commune. Ces sites sont respectivement le cimetière des Guelwars et celui des reines à Thioupane. Dans un autre angle, cette zone constitue une zone envahie par les ordures. « Elle abrite 47 dépôts sauvages d’ordures et de déchets domestiques et ménagers » (PDC, 2016 : 26).

Ces trois (03) zones constituent le noyau central de la commune de Diakhao. Ils sont le pôle de convergence des acteurs sociaux, le poumon de la cité. Cette conclusion est due à la présence massive des infrastructures socioéducatives et socioéconomiques.

À côté de de ces zones centre de la commune, nous avons les zones de quartiers périphériques.

b- Les zones de quartiers périphériques :

- La zone des quartiers de Djilor-Ndoffène dème-Ndiakanème :

Elle est la frange sud de la commune avec celle de Thiaré Ndiargui. Les quartiers Djilor, Ndoffane dème et Ndiakanème constituent cette zone. Du point de vue spatial elle est une frange de terres marquée par un agencement des terres cultivables, des zones de pâturage et des aires habitables. Elle est une zone limitée :

- ✓ Au nord par la zone de quartiers de Ngoulanghème/Diamaguène.
- ✓ À l'ouest par la zone des quartiers de Diakhaomack/Dinguilyame.
- ✓ Au sud et à l'est par la commune de Thiaré Ndiargui.

Des écosystèmes séparent les quartiers entre eux. Situé au centre, Ndoffane est séparé de Djilor par des terres de cultures et un bois de village. Il est séparé également de Ndiakanème par une vallée inondable exploitée à des fins de maraichage. Aucune infrastructure socioéducative, ni économique encore moins culturelle et sportive n'y est implantée. Le réseau d'électrification est très faible. Cette situation pousse les ménages à se tourner vers d'autres sources d'énergie photovoltaïques ou solaires.

Avec onze (11) bornes dont cinq (05) publiques, le réseau d'approvisionnement y est un tant soit peu correcte. L'occupation spatiale se manifeste par une absence de planification de l'habitat. L'architecture est dominée par les cases en paille et des bâtiments en tôles galvanisés. Les enjeux fonciers s'articulent sur l'évolution de l'avancée du noyau de la commune vers les terres de Ndoffanedème-Djilor-Ndiakanème compromettant le développement des activités traditionnelles de production agricole. Par ailleurs, de l'est au sud et sud-est, l'évolution de la commune est limitée par les terres du territoire communal de Thiaré Ndiargui. D'où l'impératif de développement des stratégies internationales entre deux collectivités locales.

- La zone de quartiers de Diakhaomack / Dinguilyame :

Elle abrite le site authentique de la ville par sa création vers le XIème siècle par Ndiougour SENGHOR. Elle est limitée par :

- ✓ À l'est par les zones des quartiers de Ngoulanghème/Diamaguène et de Sombème/Escale. Quartiers avec lesquels elle reste séparée par le passage d'une zone dépressive ou petite vallée s'emplissant des eaux de pluies.
- ✓ À l'ouest par la commune de Niakhar dont elle est séparée par le passage de la vallée du « Sine ».
- ✓ Au nord et au sud par la commune de Thiaré Ndiargui.

Cette zone n'accueille aucune infrastructure à l'exception du centre d'accueil et du forage hydraulique. Le niveau d'accès aux services sociaux de base y est très faible. Il n'y a ni case de santé, ni infrastructure sociale ou d'apprentissage. Malgré la proximité de l'ouvrage hydraulique.

On retrouve dans cette zone de quartiers un équipement de treize (13) bornes fontaines à Diakhaomack. Tandis que le quartier de Dinguilyame est dépourvu de bornes et s'approvisionne en eau grâce à six (06) puits.

L'accès à l'éclairage y est très faible. Quelques points d'éclairages publics illuminent le quartier de Diakhaomack.

Le quartier de Dinguilyame se démarque du lot avec un taux de desserte nul en eau et en électricité. Tout le contraire du quartier de Diakhaomack, où l'éclairage y est très faible. Dans ce quartier, seules 26% des ménages disposent d'une borne fontaine. (PDC : 2016 : 27).

L'indice de ruralité y est très élevé. Et cela compte tenu de leurs systèmes et méthodes culturels, mais aussi de leurs modèles d'occupation de l'espace. Un renforcement des infrastructures et des équipements est une forte demande des populations. Il serait pertinent de promouvoir l'amélioration du cadre de vie. Et par conséquent, de mettre en œuvre des outils de planification spatiale de gestion urbaine afin de réduire les disparités entre les quartiers.

La configuration de Diakhao se caractérise par une occupation plus traditionnelle que moderne. Cela se remarque par une disparité d'accès aux services sociaux de base et aux infrastructures de première nécessité. Cette situation a entraîné une disparité entre les différents quartiers. Poussant certaines populations à se sentir délaissées ou laissées en rade.

Il serait judicieux de procéder à une communalisation totale de l'espace. Ce travail sera de longue haleine mais résoudra un jour les disparités et inégalités constatées de nos jours.

À cet effet, la mairie a un gros travail à abattre tant du côté interne qu'externe.

II- PRESENTATION DEMOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

La présentation démographique de la commune se fera sous deux (02) approches. Ces approches ont été choisies et retenues en fonction des documents administratifs et des recherches de terrains. Ainsi, nous allons faire une présentation en deux parties. Une partie concernant la démographie d'avant 2017 et une autre tournant autour des chiffres et documents plus récents. Ces documents sont entre autres le Programme de Développement Communautaire (PDC) et les données recueillies au niveau de l'Agence Nationale de Statistique et de la Démographie(ANSD).

1- Les chiffres de 2016 :

Nous comptons préciser avant toute chose que Diakhao est une commune à majorité musulmane (98%) de ladite communauté. Ces musulmans sont répartis entre les « Tarikha »¹⁴ à majorité « Tidiane » et « Mouride ». D'autres confréries y existent et comptent des sympathisants. Il s'agit des confréries « Khadrya » et « Ndembu Darou »¹⁵. D'autres religions telles que le christianisme et l'animisme y existent aussi.

Les chiffres de l'an 2016 montrent une situation démographique assez particulière au sein de la commune.

Le bilan démographique de 2016 fait état d'un nombre de quatre mille trois cents quatre-vingt-dix-huit (4398) âmes occupant la commune de Diakhao. Soit une densité moyenne de neuf cent cinquante-huit (958) habitants au kilomètre carré (958 hbts/km²) (PDC : 2016). La répartition par sexe démontre une domination des femmes sur les hommes. Soit un chiffre de deux mille quatre-cent trois (2403), contre mille neuf-cent quatre-vingt-quinze(1995). Amenant de ce fait à un pourcentage de 54% contre 46% d'hommes. Les nombres de

¹⁴ Idéologie, croyance, ou affiliation religieuse. Elle regroupe des individus d'une même croyance dirigés pas un guide religieux.

¹⁵ Confrérie affiliée à la confrérie « Mouride » du Sénégal.

concessions et de ménages s'élèvent à trois cent vingt-trois (323) et trois cent quatre-vingt-dix 390.

Cette population est naturellement composée à dominante de sérère. Mais, nous y retrouvons une importante colonie de « wolof », de « pulaar » et d'autres ethnies. Avec une population relativement jeunes, Diakhao présente une ossature assez intéressante et diversifiée.

De ce fait, la tranche d'âges de 0-34 ans représente 75,8% de la population soit trois mille deux-cent vingt-six (3226) jeunes. Les jeunes filles occupent 54% de cette tranche d'âge avec mille sept-cent cinquante-cinq (1755) contre 46% soit 1472 jeunes garçons (PDC : 2016).

La tranche d'âge de 35 ans jusqu'à plus de 64 ans ne dépasse presque pas les mille soixante-douze (1072) adultes avec un pourcentage de 24%.

Le tableau et le graphique suivants montrent au plus clair les chiffres avancés en amont.

Tableau 1 : Tableau de répartition de la population de la commune de Diakhao en 2016 :

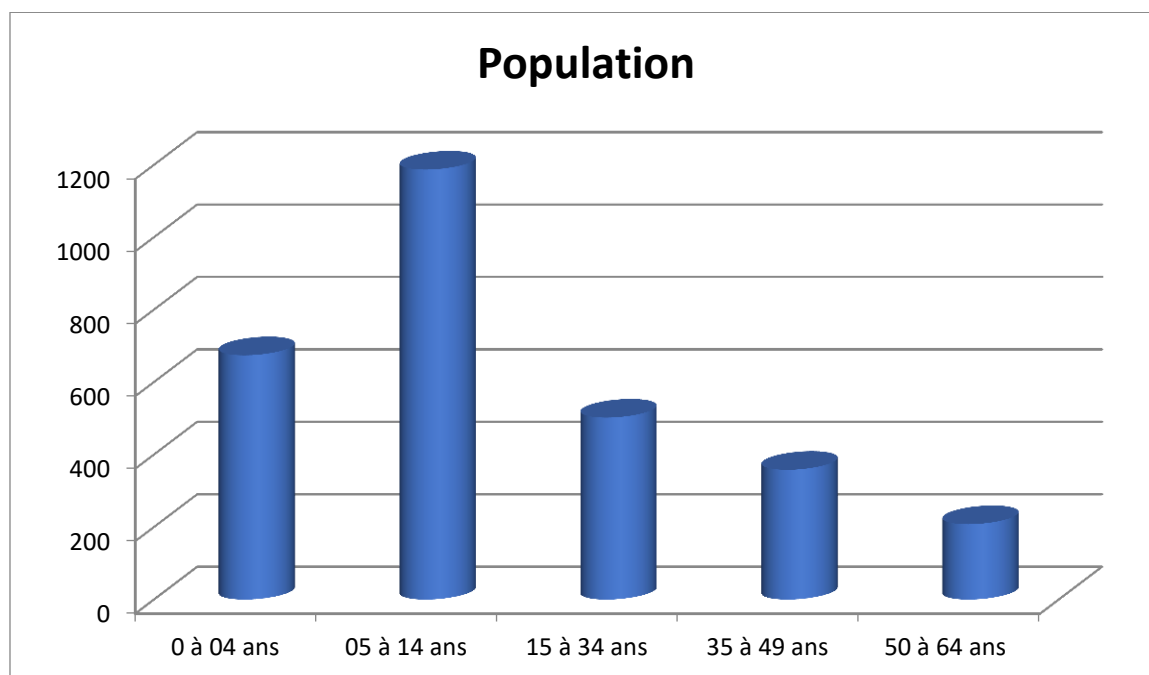
Intitulés	Ménages	Concessions	Hommes	Femmes
Chiffres	390	323	1995	2403
Pourcentages			46%	54%

Source : (PDC, 2016).

Ce tableau ci-dessus récapitule en gros la structure démographique de la population.

Pour avoir une meilleure appréhension de cette population, un graphique des tranches d'âges est dès lors nécessaire.

Figure 2: Répartition en tranche d'âge de la population de la commune de Diakhao en 2016:



Source : (ANSD, 2013).

L'évolution démographique est plus accentuée au niveau des jeunes de 15 à 34 ans. Nous constatons un nombre plus important au sein de la tranche d'âge de 05 à 24 ans, suivi de près par celle de 0 à 04 ans. Ce graphique fait office d'illustration aux propos avancés un peu plus tôt.

Les chiffres ayant trait à la démographie de cette contrée historique ne se limitent pas là.

La structuration par sexe se définit comme suit :

Tableau 2: Répartition par sexe et âges de la population de la commune de Diakhao :

AGES	HOMMES	FEMMES
0-4 ans	329	345
5-9 ans	331	320
10-14 ans	271	365
15-19 ans	264	294
20-24 ans	183	214
25-29 ans	90	137
30-34 ans	93	142
35-39 ans	88	107

40-44 ans	73	96
45-49 ans	53	86
50-54 ans	58	84
55-59 ans	47	77
60-64 ans	35	57
65-69 ans	25	43
70-74 ans	18	35
75-79 ans	11	33
80-84 ans	10	14
85-89 ans	02	08
90 ans et lus	03	06
TOTAL	1995 hommes	2403 femmes

Source : (PDC, 2016).

Ce tableau vient encore plus confirmer d'une manière plus détaillée et précise des propos avancés tout au début. Il témoigne d'une jeunesse frappante au sein de la commune. Cette évolution va continuer au fil des années. Et ce jusqu'à donner les chiffres les plus récents que l'on a eu concernant la dernière capitale du « Sine ».

Se limiter à ces chiffres serait se focaliser sur des chiffres datant d'une « autre époque ». Bien vrai que certains documents ne sont pas mis à jour jusqu'à nos jours. Ils existent d'autres encore plus récents et exploitables.

2- Les chiffres les plus récents à nos jours :

La démographie ces dernières années fait état d'une évolution ascendante. Nous avons constaté d'après nos recherches un taux d'évolution de près de 35,26% de la population en général. Du côté des concessions, nous observons une hausse de 71,20%, et une hausse de 83,33% du côté des ménages. Tandis que la part des hommes a évolué de 35,18%, et celle des femmes de 35,08%. Leurs poids sur la démographie reste quasiment intacts (45,33% et 54,61%).

Ainsi, la population se structure comme il suit :

Tableau 3 : Tableau de répartition de la population de la commune de Diakhao en 2021 :

Nom localité	EFFECTIF				
	CONCESSIONS	MENAGE S	HOMME S	FEMME S	POPULATION S
DIAKHAO	553	715	2697	3249	5949
DINGUILYA ME	512	649	2370	2914	5285
DJILOR	19	24	114	115	228
NDIACANE ME	02	03	09	09	19
NDIACANE ME	05	08	34	32	66
NDOFFANE DEME	15	31	169	177	347

Source : (ANSD, 2021).

Ce tableau n'énumère pas les quartiers de la commune un à un. Il s'est fait sur la base d'une étude globaliste regroupant les quartiers en agglomérations ou regroupements par secteurs et les densités de peuplement. D'où ce regroupement en cinq(05) grands quartiers au lieu des dix (10) quartiers dans leurs individualités.

Cependant, la commune de Diakhao aussi larges et diversifiées que puissent être les informations concernant sa démographie, nous serons dans la nécessité de faire une présentation des autres facettes qu'elle cache en son sein. De ce fait, sa présentation ne peut s'arrêter aucunement à sa population. Il serait plus judicieux pour une compréhension totale de procéder à une présentation socioéconomique et historico-culturelle de cette contrée historique.

III- PRESENTATION SOCIOECONOMIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

Nous procéderons à ce niveau, à une explication de toutes les activités socioéconomiques déroulées ou vivantes dans ladite commune de Diakhao. Présentation qui sera suivie d'une énumération sous toutes leurs formes des monuments et rites historico-culturels.

1- Les activités économiques dans la commune de Diakhao :

Les activités qui se déroulent et participent à l'économie locale sont entre autres, l'agriculture, maraichage, le commerce, l'élevage, l'artisanat, le transport et les PME et PMI.

a- L'agriculture et le maraichage :

- L'agriculture

La population de la commune de Diakhao à l'image de plusieurs communes dans le bassin arachidier, est constituée à majorité d'agriculteurs. Avec une communauté agricole avoisinant les 80% (PDC, 2016), Diakhao confirme son caractère de ville phare d'agriculteurs dans la région de Fatick. Ce sont entre autres la culture arachidière et des produits céréaliers qui dominent. De l'arachide, du mil, du maïs, du niébé de l'oseille, du sorgho, des pastèques, constituent les principales denrées tirées des champs de ces braves cultivateurs. Des centaines de tonnes émergent du sol fertile de Diakhao pour approvisionner ladite localité et d'autres régions déficitaires du pays. Ces régions sont principalement celle de Dakar et de Diourbel, sans oublier d'autres localités dans le Sénégal. Ces produits agricoles de par le marché hebdomadaire de Diakhao constituent une aubaine pour le pôle de développement de la commune. Le seul bémol reste cependant, la dépendance des productions annuelles agricoles de la pluviométrie. Une pluviométrie qui fait preuve d'une irrégularité inquiétante.

- Le maraichage :

Cette activité se développe grâce à l'influence de la vallée du « Sine ». Elle se déroule le plus souvent en saison froide. Les cultures les plus présentes sont la tomate et le piment. La spéculation dominante est la tomate avec des records de production faisant des rentrées de centaines de millions dans la commune (PDC, 2016). Ces cultures de contre-saison, participent d'une manière significative à l'économie de la commune. En effet, elle a la capacité de participer à la réduction de la pauvreté. Et ce, le long d'une période de soudure difficile pour les ménages et concessions. À cela s'ajoute la réduction de l'endettement au niveau de ces derniers (les ménages et concessions). Les parcelles de maraichage exploités occupent une superficie de près de dix (10) et quinze (15) hectares (PDC, 2016 : 19).

Parcelles situées respectivement dans la vallée et dans les zones dépressionnaires défluent de ladite vallée.

b- L'élevage et le commerce :

- L'élevage :

L'élevage compte un effectif assez conséquent et diversifié. Cet effectif est composé de : bovins, cent cinquante-sept (157) équins, deux cent quatre-vingt-cinq (285) asins, sept cent onze (711) ovins et quatre millions deux cent quatre-vingt-huit mille cent vingt-huit (4 288 128) caprins (PDC, 2016). Les différentes races énumérées présentent chacune des particularités génétiques presque rares et uniques. Ceci peut s'expliquer par le passage du Projet d'Appui à l'Élevage (PAPEL) ayant conduit à un métissage entre les races exotiques et celles locales pour offrir certains types de spécimens améliorés. Ce secteur se caractérise aussi par une industrie animale, la commercialisation des cuirs, phanères et peau. Ces éléments constituent un marché urbain de l'économie locale avec la présence d'opérateurs de la filière viande. Les dispositifs pour un élevage et service de qualité sont : un poste vétérinaire, un parc de vaccination, une aire d'abattage, deux (02) points de vente de viande et deux (02) dibiteries aux services réguliers. L'aviculture quant à lui regroupe près de dix (10) exploitants qui s'approvisionnent auprès de grands fournisseurs nationaux à savoir, SEDIMA et PRODAST. Cet approvisionnement se fait généralement au niveau de distributeurs agréés au niveau de la région de Kaolack, et la ville de Fatick.

Pour une meilleure compréhension, nous avons dressé ce tableau récapitulatif.

Tableau 4: Répartition des espèces animales dans la commune de Diakhao :

Intitulés	Chiffres / Nombres
Bovins	Nombre indéterminé
Équins	157
Asins	285
Ovins	711
Caprins	4 288 128

Source : (PDC, 2016).

Ce tableau témoigne d'une présence plus accrue de Caprins au détriment des autres espèces animales. Par contre, les chiffres concernant les bovins sont absents. Preuve d'une nécessité de renouveler les statistiques locales. Car depuis la publication du PDC, les situations évoluent d'une manière positive dans la commune.

- Le commerce :

La position géographique de Diakhao lui confère une certaine assise commerciale. Cela est plus visible à travers un nombre important d'infrastructures commerciales. Ceci offrant un espace d'affaires assez porteur. Pour rappel, Diakhao se situe respectivement à dix-sept (17), vingt-sept (27) et vingt-deux (22) kilomètres de Fatick, Gossass et Diourbel. Ces infrastructures et équipements sont constitués de : quarante-deux (42) boutiques, soixante – dix-sept (77) cantines, huit (08) magasins de stockage, deux (01) halls, un (01) marché permanent et un (01) marché hebdomadaire.

Le tableau suivant illustre les chiffres avancés en amont.

Tableau 5: Répartition des commerces et petits commerces dans la commune de Diakhao:

Intitulés	Chiffres / Nombres
Boutiques	42
Cantines	77
Magasins de stockage	08
Halls	02
Marché permanent	01
Marché hebdomadaire	01

Source : (PDC, 2016).

Les chiffres témoignent d'un système économique vivant et très circulaire. Il est en plus soutenu par les petits commerces et les ventes en gros stocks. Aussi encourageant que puissent être ces chiffres, certains de nos interrogés pensent que l'économie peut aller encore plus de l'avant. Et pourquoi ne pas entraîner un élargissement de ces données à l'avenir ?

c- Le transport et la communication :

Le système de transport se caractérise par la présence des éléments suivants :

- ✓ Un (01) Groupement d'intérêt Économique (GIE) des chauffeurs, nommé Regroupement de Chauffeurs de Diakhao (RCD).
- ✓ Un (01) car pour le regroupement des chauffeurs.
- ✓ Un (01) gare automobile d 20 véhicules et une cinquantaine de motos.
- ✓ Dix (10) chauffeurs agréés en qualité de transporteurs.
- ✓ Une (01) halte routière.
- ✓ Une (01) Association Sportive et Culturelle (ASC).
- ✓ Une (01) caisse de solidarité.

Le secteur de la télécommunication et des nouvelles technologies de l'information laisse apparaître la présence de deux (02) grands concessionnaires : ORANGE et TIGO. À noter que le réseau EXPRESSO manque à l'appel. Constituant de ce fait, une des limites visibles dans ce secteur en dehors d'une Couverture internet lente.

d- L'artisanat, les PME et PMI :

Le système informel est très développé au niveau de la commune de Diakhao. Ce système est soutenu par un regroupement de petits corps de métiers, de service et de production. Ce sont entre autres : des quincailleries, des moulins à mil, des studios photo, des ateliers de couture, métalliques, mécaniques, ébénistes, des salons de coiffure et des boulangeries. Ils sont répartis comme suit :

Tableau 6: Tableau récapitulatif des PME et PMI dans la commune de Diakhao:

Intitulés	chiffres / Nombres
Quincailleries	04
Moulins à mil	10
Studios photos	02
Ateliers de couture	20
Ateliers mécaniques	09
Ateliers ébénistes	04
Ateliers métalliques	08
Salons de coiffure	06
Boulangeries artisanales	12
Atelier de teinture	01

Dibiteries	04
------------	----

Source : (PDC, 2016).

À l'image du secteur des commerces et petits commerces, celui de l'artisanat montre une assez bonne maturité. Preuve que les populations locales investissent malgré leurs faibles moyens. Le nombre de boulangeries artisanales en est une illustration parfaite.

2- Les services sociaux de base dans la commune de Diakhao :

a- La santé :

La commune dispose d'un poste de santé public depuis une belle lurette. Ce poste construit de 1942 est composé de deux (02) bâtiments servant de salle de soins et de maternité. À cela s'ajoutent deux (02) autres bâtiments où logent l'infirmier Chef de Poste (ICP) et la Sage-femme. Ce poste couvre une population de près de 19 479 habitants. Soit douze (12) villages situés dans un rayon de cinq (05) kilomètres, et huit (08) dans un rayon de cinq (05) à dix (10) kilomètres (PDC, 2016).

Grace à un appui de World Vision (W V) depuis 2009, une mutuelle de santé de cent vingt-sept (127) membres dont trois cents soixante-dix-sept (377) bénéficiaires a été mise sur pied. Et ce au grand bonheur des populations qui participent à sa survie à travers leurs cotisations (PDC : 2016). La logistique du poste est composée d'une (01) ambulance et d'un (01) tricycle. Les ressources humaines quant à elles sont composées de l'ICP, d'une (01) sage-femme, de deux (02) matrones, de six (06) relais sanitaires et d'une (01) « Badianou Goox »¹⁶. Ce personnel est aidé par un personnel d'appui. Il est composé d'un (01) gardien, d'un (01) chauffeur, d'une (01) femme de service et d'un (01) gestionnaire des produits pharmaceutiques.

Tableau 7: Répartition de la logistique et du personnel du poste de santé de la commune de Diakhao :

Intitulés	Chiffres / Nombres
Logistique du poste	01 ambulance et 01 tricycle
Personnel du poste	01 ICP, 01 sage-femme, 02 matrones, 06

¹⁶ Sage-femme et conseillère de proximité auprès des populations.

	relais sanitaires et 01 « Badianou Goox »
Personnel d'appui au poste	01 gardien, 01 chauffeur, 01 femme de service et 01 gestionnaire de la pharmacie.

Source : Auteur. Enquêtes de terrain du 21/7/2022.

Pour aider à un meilleur fonctionnement du poste, un comité a été mis sur pied. Ce comité délégué par la collectivité locale, aide le poste dans son organisation. C'est dans ce sens que le comité de santé appuie la structure dans sa gestion des biens matériels et immatériels (rémunération du personnel, renforcement des stocks, entretien...).

Ce comité fort et entreprenant dispose de deux (02) comptes :

- ✓ Un compte CNCAS d'un avoir d'environ deux (02) millions. Ce compte sert à l'approvisionnement du poste en médicaments.
- ✓ Un compte Crédit Mutuel du Sénégal (CMS) d'un avoir de soixante-dix-milles servant à l'entretien, à la maintenance et à la logistique.

Les principales rentrées d'argent du comité sont tirées des fonds de la décentralisation alloués annuellement, et la vente de tickets de consultation à raison de 500 F/Patient. Mais aussi des frais tirés du service de la maternité (les couts liés aux séjours à la maternité. Pour rappel, la maternité compte cinq (05) lits.

Le poste est aussi en partenariat en dehors de WV, avec la coopération japonaise à travers la JICA, la collectivité et l'état. Ce poste est sous la tutelle du Centre Hospitalier Régionale de Fatick (CHRF). Où, il évacue les cas d'urgence depuis son inauguration.

Malgré ses bienfaits pour la communauté, le centre ou poste de santé fait face à des contraintes. Qui sont un déficit de capacités techniques et organisationnelles, un déficit d'infrastructures, un surpassement de l'effectif de la population, une mal gouvernance dans la gestion et un plateau techniques réduit.

b- L'éducation :

En somme, l'enseignement est bien représenté dans la commune avec le préscolaire, le moyen et secondaire. Même les centres de formations et d'accueil sont représentés dans la dernière capitale du « Sine ». Ce n'est pas le potentiel et les ressources qui manquent dans le secteur éducatif. Ce tableau montre le potentiel et l'effectif scolaire dans la commune.

Tableau 8: Récapitulation de l'effectif scolaire dans la commune de Diakhao :

Les institutions scolaires	Les effectifs
Une case des Tous petits	Nombre indéterminé
03 écoles primaires publiques	1003 élèves
01 centre rural d'éducation et de formation (créé en 2008)	15 filles et 02 monitrices
Daraas ¹⁷	04
01 lycée de 22 salles et 03 abris	1450 élèves (dont 780filles)
02 CEM privés	501 élèves
01 centre de restauration, de lecture et d'épanouissement social des élèves en difficultés d'hébergement	Nombre indéterminé.

Source : (PDC, 2016).

À côté de ce dispositif important, s'ajoute un personnel enseignant compétent. Ce personnel est composé de dix-huit (18) instituteurs dont vingt-deux (22) volontaires pour le primaire, cinquante (50) enseignants du cours moyen et secondaire dont la plupart sont des vacataires. Les cours pédagogiques du cycle primaire au nombre de trente et une (31), et ceux du moyen et secondaire au nombre de trente-six (36) garantissent un taux de scolarisation au niveau départemental de 10,09%. Avec un taux d'achèvement de 52,10%, un taux d'abandon assez faible de 1,24% suivi d'un taux de redoublement de 1,92% (PDC : 2016), Diakhao tire son épingle du jeu par rapport à d'autres communes du département. Mais son niveau éducatif reste encore à la traîne au niveau régional.

Les infrastructures et équipements scolaires sont néanmoins en nombre réduit. Nous y notons la présence de vingt-cinq (25) classes pour le cycle primaire, trente (30) pour le cycle moyen et de trois (03) abris provisoires.

Cependant, le système éducatif perd sa crédibilité aux yeux des habitants en raison des contre-performances de ces dernières années. C'est dans ce sens que des déficits et limites font leurs apparitions. Ces difficultés sont : un déficit de gestion participative du système éducatif, un cadre de vie scolaire peu favorable pour l'excellence, une mauvaise gouvernance et un déficit en termes de capacités d'accueil des infrastructures socio-éducatives.

¹⁷ Ecole coranique

c- L'hydraulique, l'hygiène et l'assainissement :

- L'hydraulique :

L'affluence de la vallée du « Sine » et un réseau hydraulique lié aux eaux des pluies permettent à la commune de Diakhao de regorger d'énormes potentialités et ressources hydrauliques. Nous y retrouvons douze (12) zones dépressives inondables et un riche patrimoine concernant l'hydrogéologie et les nappes souterraines. Ce patrimoine est constitué de :

- ✓ Une nappe phréatique de 15 mètres de profondeur,
- ✓ Le paléocène se trouvant entre 25 et 50 mètres,
- ✓ Le terminal continental au-delà de 50 à 100 mètres et
- ✓ La nappe des forages ou maestrichtien à une profondeur de 200 à 300 mètres.

Ce patrimoine a permis l'approvisionnement des populations depuis 1975. Et ce, grâce à un forage hydraulique datant de la même année. Ce dernier fonctionne au courant électrique et tantôt au gasoil et offrant un débit de 23m³/heure. Nous y notons aussi la présence de deux (02) châteaux d'eaux de 200m³.

Le réseau urbain se répartit d'une manière disproportionnelle avec deux cent soixante-deux (262) bornes fontaines dont quatorze (14) publiques et vingt-neuf (29) puits séances (PDC, 2016).

Tableau 9: Répartition du système hydraulique dans la commune de Diakhao :

Type	Ngoulangu- me / Diamaguène	Mbalème / Thioupane	Sombème / Escale / Jambang	Dinguilyame / Diakhaomack	Ndoffane / Ndiakanème / Djilor
Bornes privées	79	39	112	12	06
Bornes publiques	02	04	02	01	05
Puits	02	00	01	10	03

Source : (PDC, 2016).

Aussi important que puisse être ce dispositif et ces ressources, le système hydraulique de Diakhao présente des contraintes majeures. Ce sont entre autres un déficit d'accès à l'eau potable au niveau des zones de quartiers périphériques de Djilor-Ndoffane dème-Ndiakanème et Diakhaomack –Dinguilyame qui compte seulement vingt-quatre (24) bornes fontaines soit 09% du nombre total de bornes dans la commune.

Avec un taux d'équipement évalué à 67%, une mauvaise qualité de l'eau du forage (teneur en fluor de 5mg/litre), le réseau hydraulique attire moins d'adeptes. Cette situation s'explique par le fait les populations préfèrent s'approvisionner auprès des puits artisanaux améliorés certes, mais aussi non protégés. Ces puits représentent plus de 85% de la consommation communale en eau.

Les difficultés majeures liées au système hydraulique sont dès lors : une insuffisance du réseau de distribution dans les quartiers, la cherté des couts de branchements au réseau existant, l'émergence d'un circuit de vente d'eau impure et insalubre et une absence de formation sur les techniques de décantation et d²e conditionnement des eaux de pluies.

- L'hygiène et l'assainissement :

De nos jours la question de l'hygiène est étroitement liée à l'assainissement. Ainsi, les collectivités s'organisent en conséquence pour résoudre cette énigme de l'insalubrité et de ses dérivées. La commune de Diakhao ne reste pas en rade face à ce problème d'ordre général.

Elle a eu à voir le passage de plusieurs méthodes pour résoudre cette problématique.

Nous devons noter qu'elle dispose des ressources et potentiels pouvant traiter la question de l'assainissement dans son terroir. C'est ainsi qu'un dispositif a été mis sur pied par l'ONG W.V (la sous base de Diakhao). Ce dispositif comprend de charrettes et d'ânes, il est chargé de collecter et de rassembler les ordures ménagères. Faute de suivi ce dispositif a fini par disparaître.

Ainsi, de nouvelles initiatives ont été prises par l'hôtel de ville et la population. Ce fut en premier lieu, les programme « Set Sétal » avec un appui financier de la mairie pour la rémunération des groupes de collecteurs et de ramasseurs d'ordures ménagères. C'est dans cette que dans un second lieu que les acteurs du marché hebdomadaire se sont organisés. Ils se sont acquittés tout un chacun d'une participation financière modeste pour assurer l'entretien et

la salubrité du marché. Un marché très insalubre qui draine un nombre conséquent de prospects et clients.

Malgré tous ces efforts consentis, la salubrité reste un gros défi pour la collectivité locale. Et pourtant les moyens ne manquent pas. Diakhao dispose de deux carrières à sable assez larges pouvant servir de dépotoirs. Mais leurs présences ne se font presque pas sentir. Les ordures sont réinjectées et entassées au niveau de parcelles vides non viabilisées. Situation qui risque de s'accroître dans les années à venir car le poids démographique de la commune commence à peser. D'où l'émergence des dépôts sauvages d'ordures dans les zones de quartiers. Ceci devient dès lors un problème assez sérieux dès l'arrivée de l'hivernage avec les zones de stagnation des eaux de pluies. Ces éléments combinés peuvent conduire à la récurrence de maladies comme le paludisme, et plus récemment la dengue.

L'absence de latrines publiques, la présence de fosses septiques et fosses perdues mal construites et entretenues posent un réel souci aux populations et aux autorités sanitaires. Elles posent des problèmes de pollutions de la nappe phréatique et causent à certains endroits des inondations inattendues. À cette situation s'ajoute un système de vidange des fosses très désorganisé. Plongeant parfois les populations dans une angoisse pas des moindres en hivernage.

Toutes ces circonstances combinées à l'absence d'égouts d'évacuation des eaux usées et de ruissellement amènent à la question du péril fécal. La dégradation des écosystèmes avec la présence des déchets plastiques et la pollution du paysage agricole sont d'autres conséquences qui découlent d'un système d'assainissement à améliorer et élargir.

d- L'éclairage, la sécurité et la mobilité urbaine :

- La sécurité et la mobilité urbaine :

La plupart des activités économiques pour ne pas dire toutes les activités économiques convergent vers le centre-ville. Les commerces et petits commerces, de même que l'artisanat sont plus présents au sein de ce centre-ville. Il est par conséquent l'espace de stationnement des transporteurs. Ce sont des véhicules automobiles, des hippomobiles et des mobylettes.

La voirie urbaine dans la commune se caractérise par l'importance des pistes sablonneuses à l'exception de deux (02) lignes bitumées d'environ deux (02) kilomètres. Elles se situent sur

les tronçons Fatick / Gossass qui traverse la citée et le tronçon qui permet le ralliement de Diakhao à la ville de Diourbel. La commune dispose aussi d'une latérite d'environ d'un (01) kilomètre faisant suite au passage de l'axe Diakhao / Kaolack. La mobilité inter urbaine est d'une fluidité appréciable permettant le renforcement des capacités de développement d'un pôle urbain en plein essor à un avenir prometteur.

Au niveau sécuritaire, la position géographique de Diakhao au croisée des routes Fatick / Gossass, Diakhao / Kaolack et Diakhao / Diourbel expose les populations à l'insécurité et aux vols divers. Ainsi, pour faire face à cette insécurité notée surtout à l'avènement des grands événements, certains acteurs ou habitants disposent de vigiles ou de veilleurs de nuits. Ceci afin d'assurer par eux-mêmes la sécurité de leurs biens.

La sécurité de proximité est assurée par huit (08) agents de sécurité de proximité (ASP) qui forment une équipe cantonnée à l'hôtel de ville et à la sous-préfecture.

Il faut aussi noter que cette ville est connue pour son calme, sa sérénité et ses avantages économiques. Tous ces éléments devraient pousser à la mise sur pied d'un poste de police ou d'une brigade gendarmerie. Tout cela pour créer un effet de dissuasion chez les potentiels malfaiteurs.

- L'éclairage :

L'éclairage au sein de commune est alimenté par la ligne à Haute Tension (H.T) venant de la centrale des caps des biches. Sans autant compter le nombre d'abonnés qui se répartissent dans différents secteurs d'activités socioéconomiques et professionnelles. Le nombre d'abonnés s'évalue à trois cents vingt-trois (323) dont cent vingt (120) concessions bénéficiaires de l'éclairage privé, soit 37%.

L'éclairage public souffre de capacités d'extensions. La plupart des quartiers ne sont presque pas éclairés ou sont mal éclairés. Tels que les quartiers de Dinguilyame, Ndoffane Dème, Djilor et nous en passons. La liste n'est pas exhaustive.

Quant à l'éclairage domestique, nous retrouvons un usage d'approvisionnement à partir des sources d'énergie ligneuse ou bois de chauffe, mais aussi de celle à nature fossile à l'image du gaz butane. Un approvisionnement aux énergies fossiles se faisant au niveau local à partir de points de ventes illicites et informels de carburant (comme l'essence et le gasoil). Les problèmes les plus récurrents de ce côté sont : l'exploitation abusive de la végétation au

niveau des écosystèmes, la cherté du bois de chauffe, et le déficit d'éclairage des grandes artères de la ville.

IV- LE POTENTIEL HISTORICO-CULTUREL DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :

Villes peuplée à majorité de Sérères, Diakhao se démarque des autres localités du département et de la région de Fatick grâce à sa diversité historique et culturelle. Capitale jadis du royaume du Sine, Diakhao n'a rien à envier aux autres localités. Elle a su au fil du temps et des générations garder sa plus grande richesse : sa culture. Cette conservation s'est faite grâce à la conservation du système royal du Sine, et à une entière implication des populations locales tout au long du processus. Mais également grâce à la position stratégique de ladite localité. En effet, Diakhao est entouré par des villes et communautés rurales très conservatrices et soucieuses du devenir de leurs cultures. Cette situation a poussé les autorités coutumières locales le « Bour Sine » en premier à prendre les devants. Décisions et faits qui ont permis la survie de cette richesse inestimable jusqu'à nos jours.

Dans cette partie, il sera objet de mettre en exergue le potentiel historique et le potentiel culturel de la commune de Diakhao. Pour se faire, nous procéderons en premier lieu à une présentation des sites et monuments historiques de la commune et terminerons en dernier lieu par une présentation des rites, cérémonies et festivités culturels pratiqués dans Diakhao-Sine.

1- Les sites et monuments historiques dans la commune de Diakhao :

a- La maison royale ou « Keur Bour » :

Bâtiment fondé et construit en 1287 sous les ordres du « Bour Sine » Wassila FAYE, « Keur Bour » est l'un des monuments les plus importants de la commune. Bien placée au cœur du royaume, la maison royale se situait à quelques mètres de « Ngel Wassila » au croisement des chemins d'entrée et de sorties de la cité. Elle se distinguait jadis de par son vaste périmètre et son architecture. Témoin de l'évolution de l'histoire du « Sine », elle a vu passer le règne de 49 rois de 1287 à 1969, de même que des événements historiques. Nous pouvons en citer à titre d'exemple l'attaque de Lat Dior DIOP « Damel » du royaume du Cayor entre 1867 et

1868¹⁸. « Keur Bour » est classée au patrimoine culturel du Sénégal et abrite sept (07) bâtiments (04 constructions modernes et 03 constructions coloniales). Les monuments et artefacts signes du passé qui y sont présents sont : les tambours des griots, « Ngel LATSOUK FAYE »¹⁹ situé au centre de la cour et les tombeaux des « Bour Sine » Wassila FAYE, Coumba Ndoffène DIOUF « Fa Ndepp »²⁰, Mahécor DIOUF, Thiagoune SIGUA, Waguane FAYE et Latsouk Faniame²¹ FAYE. En dépit de ces monuments, d'autres tombeaux se situent derrière les bâtiments. Tombeaux où reposent : Dama Gnilane DIOUF et Mbacké « Makk » NDIAYE.

Siège de l'administration royale de par le passé, aujourd'hui la maison royale est un lieu de recueillement et de visites. Elle est occupée par la dernière fille du roi Mahécor DIOUF. Cette dernière veille tant bien que mal sur ce patrimoine et sert par la même occasion de guide aux visiteurs.

b- La pierre angulaire « Sirate » :

Cette pierre est d'une portée historique immense. Elle est le symbole du courage et de la détermination des guerriers du royaume. Elle fut placée au cœur de la place publique par le roi Thiagoune SIGUA. Ce dernier avait combattu et chassé avec ses troupes le Damel du Cayor de l'époque jusqu'à la frontière du royaume située à Bakodjile près de Ndiarème. Confrontés sur le chemin du retour par la soif et la fatigue, le « Bour Sine » et ses troupes rencontrèrent sur leur chemin cette mystérieuse pierre. Pierre sous laquelle ils trouvèrent une source d'eau potable pour eux-mêmes et leurs chevaux. En guise de remerciement et de gratitude envers les Dieux, le roi décida de ramener « Sirate » et de la placer au centre de la capitale afin qu'elle soit un symbole de courage et d'abnégation pour les habitants du royaume. Il lui donna le nom de « Sirate » qui voulait dire : « Demeure à jamais ».

Aujourd'hui « Sirate » est placée à côté de « Ngel Wassila » un autre symbole marquant datant du temps de la royauté dans le « Sine ».

¹⁸ Source : Birane BA : historien et habitant de Diakhao

¹⁹ L'arbre à palabre Latsouk FAYE

²⁰ Qui veut dire le petit en sérère

²¹ Qui veut dire refuser en sérère

c- Les tombeaux des Rois, des « Guelwars »²² et des « Lingères »²³ :

- Les tombeaux des rois :

Ces tombeaux se situent à des endroits différents. Cette différente répartition des sculptures de ces rois est due à leurs appartenances ou à leurs origines. Ainsi, trois (03) tombeaux se situent au quartier Diakhao Makk. Pour rappel, les habitants de ce quartier étaient jadis les seuls habilités à la toilette mortuaire des rois et à l'organisation de leurs cérémonies funéraires.

Les « Bour Sine » qui y reposent sont : Coumba Ndoffène DIOUF « Fa Makk » bureau de Maba Diakhou BA²⁴ à Somb. Ce dernier s'est illustré par son courage et la détermination accrue à défendre ses Dieux et sa Population. Il faut noter que le « Sine » était à majorité animiste. Aux côtés de ces derniers repose aussi les « Bour Sine » Salmone FAYE et Sémou « Makk » DIOUF. Il faut aussi noter que cinq (05) rois du Sine ont habité au sein de ce quartier historique.

Le reste de « Bour Sine » reposent à l'intérieur de la maison royal. Il s'agit des « Bour Sine » Coumba Ndoffène DIOUF « Fa Ndepp », Wassila FAYE (fondateur de Diakhao), Mahécor DIOUF (dernier rois du Sine), Thiagoune SIGUA et Waguane FAYE. Ces tombeaux sont aujourd'hui des lieux de recueils entourés pour la plupart de murs en ciment. Ils sont des témoins d'une histoire profonde liée au royaume du « Sine ».

- Les tombeaux des « Guelwars » du « Sine » :

Les « Guelwars » sont les princes non-intronisés ayant rendu l'âme. Ils étaient enterrés à l'est de Diakhao à quelques encablures de la place publique. Leur cimetière est dénommé « Ndiour Moss ». Ce cimetière mystique, mystérieux et peu connu est la preuve d'une organisation hiérarchique bien structurée et soudée. Leurs sépultures ne portent pas d'insignes ni d'indications, mais les historiens locaux peuvent en localiser et citer quelques-uns.

²² Princes héritiers non intronisés

²³ Les reines mères

²⁴ Imam et conquérant religieux qui annexa et convertissait plusieurs villages et royaumes du Rip et du Sine-Saloum à l'Islam

- Les tombeaux de « Lingères » :

Ces tombeaux se situent à Thioupane Sur la route de Thiaré juste derrière l'Écomusée de Diakhao. Thioupane est un site ou cimetière réservé exclusivement aux « Lingères ». Ce titre était conféré jadis à la mère, à la sœur, à la tante du côté maternel du roi. Ce site historique accueille un petit nombre de visiteurs et d'habitants venus se ressourcer sur leurs origines.

Au sein de ce cimetière reposent entre-autre les reines mères : Gnilane FAYE (mère du roi Wassila), Fatou DIENE entre autres...

À côté, du cimetière se trouvent la résidence où habitaient les reines mères et l'arbre à palabre où elle passait ses journées accompagnée de ses serviteurs choisis minutieusement par le roi.

Diakhao regroupe un ensemble de sites et de vestiges riches et témoins d'une histoire datant de l'époque de la royauté. Par contre force est de constater que ces monuments historiques sont peu connus et sous-exploités. Les visites y sont gratuites et le travail de valorisation et de visibilité est assez faible.

Tableau 10 : Tableau récapitulatif des monuments et sites historiques de la commune de Diakhao :

MONUMENTS / SITES	LOCALISATIONS
La maison royale ou « Keur Bour »	Diakhao au cœur de la ville près de la place publique
La pierre angulaire « Sirate »	Diakhao au cœur de la ville près de « Ngel Wassila » à côté de la place publique
Les tombeaux des « Bour Sine »	Diakhao à l'intérieur de la maison royale et à Diakhao Magg
Les tombeaux des « Guelwars »	Diakhao à l'est de la maison royale
Les tombeaux de « Linguère »	Thioupane derrière l'écomusée

Source : Auteur, Enquêtes de terrain du 22/8/2023.

À cette richesse matérielle s'ajoute une richesse immatérielle tout aussi importante et diversifiée.

2- Les cérémonies traditionnelles et religieuses :

Cette partie est consacrée aux cérémonies religieuses, culturelles et coutumières existants au sein de Diakhao. Les cérémonies religieuses et coutumières organisée à Diakhao furent nombreuses, mais au fil du temps et des années certaines ont été laissées. Ceci peut s'expliquer par l'avènement de modernisation et la disparition des dignitaires du royaume.

Par contre, les habitants contemporains ont conservé un certain nombre de ces pratiques anciennes à savoir.

a- Le Magal du « Bour Sine » Coumba Ndoffène DIOUF « Fa Ndepp » :

Cérémonie purement religieuse, ce Magal est organisé tous les 06 juin de chaque année. Il commémore la rencontre entre le « Bour Sine » Coumba Ndoffène et le guide religieux Cheikh Ahmadou Bamba MBACKE²⁵.

Ce dernier témoigna que le « Cheikh » est un envoyé de Dieu et que sa mission ne sera aucunement compromise par le colonisateur. Ce témoignage marqua l'avènement de l'Islam au sein du royaume. Ainsi, au fil du temps beaucoup d'habitants se convertirent à cette religion. Il (le « Bour Sine ») organisa chaque année à la même date une cérémonie religieuse à cet effet. Elle est une cérémonie riche en émotions et découvertes. Elle se tient au niveau de la place publique et est marquée par des récitals de Coran et de « Khassida »²⁶ à la mémoire du « Bour Sine ». Elle marque aussi la venue de quelques personnalités de la « Tarikha » mouride venues représenter le Khalife général de mourides. Ce Magal attire de nos jours de centaines de fidèles de villages environnants. Ils sont dénombrés au nombre de 1000 pèlerins à peu près.

Durant cette période Diakhao refuse du monde et vit au rythme des récitals des « Kourel »²⁷.

²⁵ Fondateur de la Tarikha « Mouride » et du « mouridisme ». Fervent défenseur de l'Islam et résistant pacifique de la colonisation au Sénégal.

²⁶ Psaumes et Eloges religieux écrits par Cheikh Ahmadou Bamba

²⁷ Regroupement de fidèles Mourides récitant les écrits de Cheikh Ahmadou Bamba.

b- Le « Ndoute » ou la cérémonie de circoncision :

Cette cérémonie date de l'époque de la royauté et est perpétuée par les habitants de générations en générations. Le « Ndoute » est un moment marquant de l'adolescence en pays sérère. En effet, cette cérémonie marque le passage de la vie d'enfant à celle d'adulte. À Diakhao elle se déroule chaque année à la même période juste avant l'hivernage. Tous les adolescents de la même génération sont regroupés dans un même lieu et circoncis selon la tradition et le respect strict des règles d'hygiène et de santé. Durant cette période, il leurs est enseignés des règles et dispositions à adopter à l'avenir dans leur vie et vécu.

Cette cérémonie se termine par une grande fête organisée le jour de la sortie des circoncis de leur « Leule »²⁸ au niveau de la place publique. Les circoncis sont par la suite accueillis en triomphe chez eux. Ils passent de ce fait de la vie de « garçon » à celle d'Homme.

c- Le « Xooy » ou la cérémonie divinatoire :

Cérémonie divinatoire, le « Xooy » se déroule chaque année avant l'hivernage à la demande des dignitaires de Diakhao. Elle permet le rassemblement des « Saltigué »²⁹ et érudits mystiques des localités environnantes. Ce sont des moments de rivalités et d'échanges de savoirs marqués par des démonstrations mystiques de toutes sortes

. Ces derniers prédisent le futur et donnent des recommandations pour les prochains mois de l'hivernage. Les participants à cette cérémonie s'habillent de manière traditionnelle. À la fin de cette dernière, des recommandations concernant les offrandes et sacrifices à faire sont dictées aux autorités et populations locales.

Tableau 11: Tableau récapitulatif des cérémonies religieuses et culturelles organisées dans la commune de Diakhao :

CEREMONIES	PERIODE
Le Magal du « Bour Sin » Coumba Ndoffène DIOUF « Fa Ndepp »	Le 06 juin de chaque année
Le « Ndoute »	Entre un à deux mois avant l'hivernage

²⁸ Maison où sont gardés et surveillés les circoncis jusqu'à leur guérison.

²⁹ Prédicateurs et guérisseurs. Ils sont chargés de prédire les événements à venir dans le futur.

Source : Auteur Enquêtes de terrain du 06/6/2023 et du 21/8/2023.

Pour rappel, Diakhao possède un autre site à dimension éducatif et démonstratif qui est un écomusée inauguré en 2012. Il était porté et financé par le Conseil Départemental de Fatick (CDF) dans le cadre du programme PRODETOUR avec l'appui de la région Poitou-Charentes et du Ministère des Affaires Étrangères français.

L'écomusée de Diakhao compte deux (02) cases : une case d'exposition où sont exposés les objets et artefacts du passé datant de l'époque de la royauté, et une autre consacrée à l'accueil des visiteurs et invités. Il fut inauguré en juin 2017 et constitue une des plateformes de sauvegarde et de valorisation du patrimoine matériel du royaume du « Sine ». Il se situe à Thioupane sur la route de Thiaré.

Par contre, force est de constater que cet écomusée est fermé à toute visite. Cela peut s'expliquer par le retrait de sa gestion des mains d'Abdoulaye DIOUF : Historien et conservateur. Ce retrait faisant suite au changement du personnel au sein de la mairie.

Ce retrait et cet arrêt de fonctionnement constituent des freins pour ce havre historique qui risque d'entrer dans un état de délabrement.

En résumé, Diakhao est une commune qui possède des monuments d'une portée historique non-négligeable, et une culture qui est portée et vécue au quotidien par ses habitants. Cependant, la commune malgré ses atouts présente des limites et fait face à des difficultés notoires. En effet, elle souffre d'un manque d'infrastructures et d'un problème de mise à jour ou de modernisation concernant les services sociaux de base.

Tous ces constats ont été faits durant nos enquêtes de terrain. Cela nous a permis de connaître la mentalité, le degré de responsabilité et d'attachement aux legs des ancêtres par les populations contemporaines.

C'est ainsi que la troisième partie de notre travail de recherches sera consacrée à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenues ou recueillies.

TROISEMEME PARTIE : ANALYSES ET
INTERPRETATIONS DES RESULTATS DES
ENQUETES DE TERRAIN :

Dans cette partie, il sera objet d'analyser et d'interpréter les résultats des enquêtes réalisées. Ces dernières se sont faites grâce à des guides d'entretien et un questionnaire.

Ces résultats nous ont conduits à avoir un angle d'approche lié à la situation culturel dans la commune et les facteurs bloquants à l'expansion de l'activité touristique dans la commune de Diakhao.

De ce fait, nous procéderons en premier lieu à une analyse de la culture au sein de la commune. Cette analyse se fera par une mise en exergue des facteurs positifs et des contraintes liée à la culture dans ladite commune.

Et en second lieu, nous allons tenter de proposer des alternatives et solutions pour une exploitation optimale de la culture à des fins touristiques.

L'objectif recherché dès lors est de conduire à une participation du tourisme culturel au développement local et à l'épanouissement des populations locales.

CHAPITRE V : LE TOURISME CULTUREL DANS LA COMMUNE DE DIAKHAO : REALITES ET CONTRAINTES :

Il s'agira de faire une analyse de la situation culturelle dans Diakhao. Nous allons mettre en exergue en même temps le travail de conservation de la culture et le point de vue de nos interrogés face à une « exploitation » de leur culture à des fins touristiques voire économiques. L'ensemble de ces résultats et graphiques sont tirés à partir de notre échantillon composé de 150 interrogés subdivisées en quatre parties énumérées en amont. (Au niveau du cadre méthodologique de recherche).

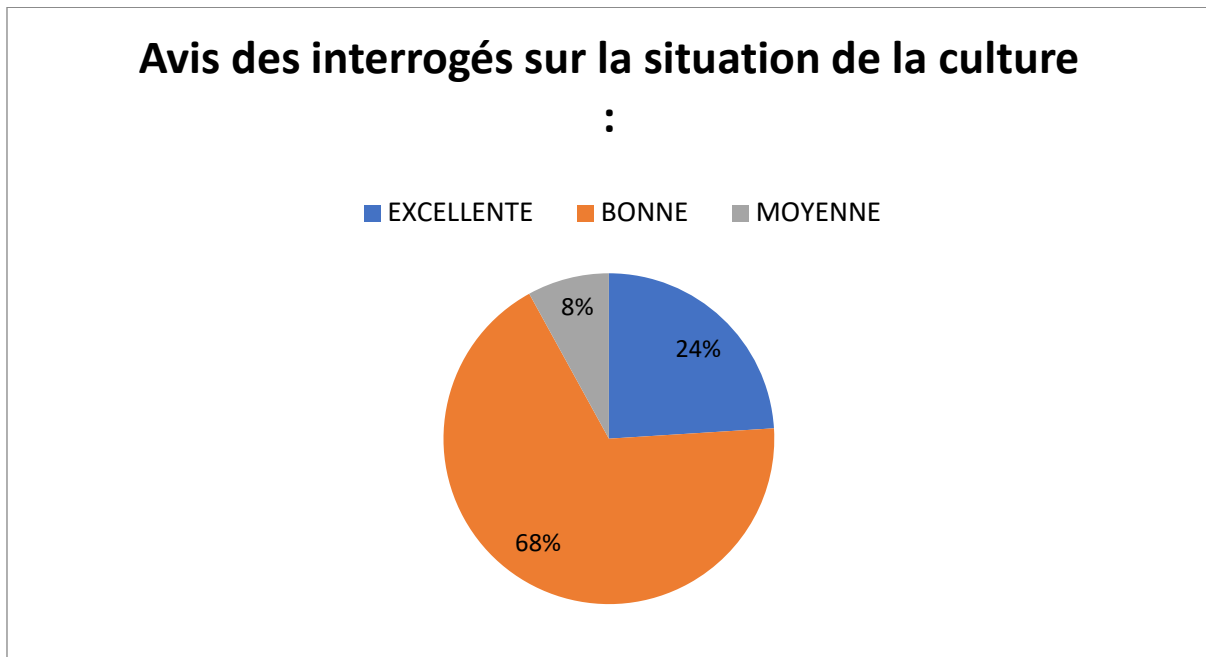
I- La situation culturelle dans commune de Diakhao :

1- Point sur l'évolution de la situation culturelle dans la commune de Diakhao:

La situation culturelle dans la commune de Diakhao peut être jugée comme une situation stable. En effet, la culture se trouve selon nos interrogée à un niveau plus ou moins « bon ».

Cette affirmation est confirmée par notre questionnaire d'enquête adressé aux habitants locaux. C'est dans ce contexte que nous avons dressé le graphique récapitulatif suivant :

Figure 3: Avis de nos interrogés sur la situation de la culture dans la commune de Diakhao :



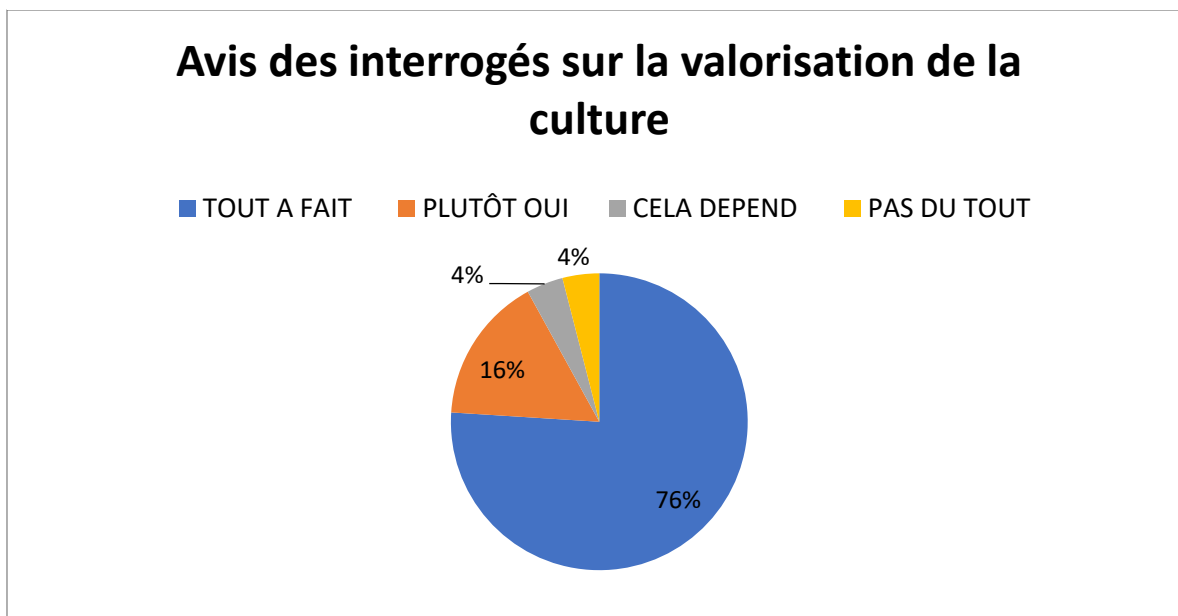
Source : Auteur, à partir des données issues des enquêtes de terrain.

Ce graphique montre que l'état de la culture est jugée « Excellente » par 24% de nos interrogés ; ces derniers pensent que Diakhao était, est et sera une localité qui vibre aux rythmes des festivités et folklores à caractère culturel. À côté, 68% de ces personnes interviewées considère que la situation culturelle est « Bonne ». Pour ces dernières, un effort est à consentir par les populations actuelles, notamment les jeunes. Ces chiffres très encourageants sont pris à contre pieds par 8% des interrogés qui considèrent la situation « Moyenne ». Pour eux, le patrimoine tend vers sa désacralisation voire à sa minimisation par les nouvelles générations. Ils pointent du doigt les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Face à ce constat, nous en concluons que la culture au sein de Diakhao est encrée et vécue d'une manière significative par les populations locales. Elles vont même jusqu'à exiger dans certains cas la tenue de ces festivités. Raison pour laquelle, le système de la royauté y existe de nos jours. Mais ce système n'est point aussi puissant que l'administration étatique à travers la mairie et la préfecture.

Le graphique suivant vient appuyer et consolider nos conclusions tirées en amont :

Figure 4: Avis des interrogés sur la valorisation de la culture dans la commune de Diakhao :



Source : auteur, à partir des données issues des enquêtes de terrain.

D'après ce graphique, 76% de nos interrogés pensent que la culture est valorisée à juste. Tandis que 16% sont plus moins de cet avis. A ces derniers, s'ajoute 4% qui considèrent que ce travail de valorisation dépend des périodes et contextes, contre 4% qui estiment que la situation est alarmante que la commune à du chemin à faire dans ce domaine.

Fort de sa situation culturelle, Diakhao peut remercier l'ensemble des historiens locaux qui mènent un travail de titans avec la nouvelle génération.

C'est dans ce sillage que nous allons aborder la partie consacrée au point sur le travail de conservation mené à Diakhao.

2- Point sur le travail de conservation de la culture dans la commune de Diakhao :

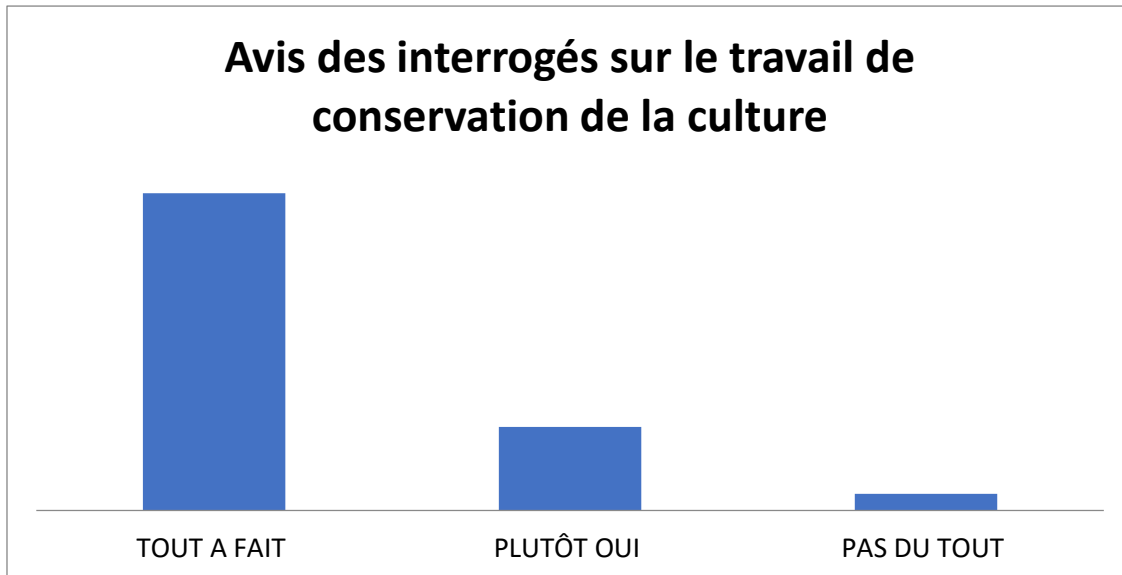
Le travail de conservation de la culture dans la commune de Diakhao peut être jugé comme encourageant. Cela peut s'expliquer par l'envie, la volonté et le maintien par les populations locales à organiser des cérémonies qui datent pour la plupart de l'époque de la royauté (la « Ndoute », le « Xooy », le « Ngoulouk »³⁰...

Ainsi, des jeunes de la commune sont ancrés dans ce processus dirigé par les dignitaires du royaume avec comme chef de fil, l'actuel « Bour Sine ». Cette équipe royale en collaboration avec la mairie jouent le rôle de modérateurs et de transmetteurs culturels.

³⁰ La cérémonie de mariage en milieu sérère.

Fort de ce constat, nous avons dressé ce graphique à partir des réponses recueillies durant nos descentes sur le terrain.

Figure 5: Avis des interrogés sur le travail de conservation de la culture dans la commune de Diakhao:



Source : Auteur, à partir des données issues enquêtes de terrain.

Ce graphique montre l'importance accordée à la conservation de l'héritage légué par les ancêtres. Cette situation très encourageante est un signe du degré d'attachement à leur origine des populations de Diakhao. Ce sont 76% des interrogés qui considèrent que ce travail est bien fait. Au moment où 20% et 4% sont d'un avis mitigé et pessimistes concernant la conservation du lègue culturel.

À la suite de ces analyses concernant la situation et le travail de conservation de la culture, une question reste en suspens : Quel est le point de vue des acteurs locaux ? Par acteurs locaux il faut entendre les populations, les dignitaires et les élus locaux.

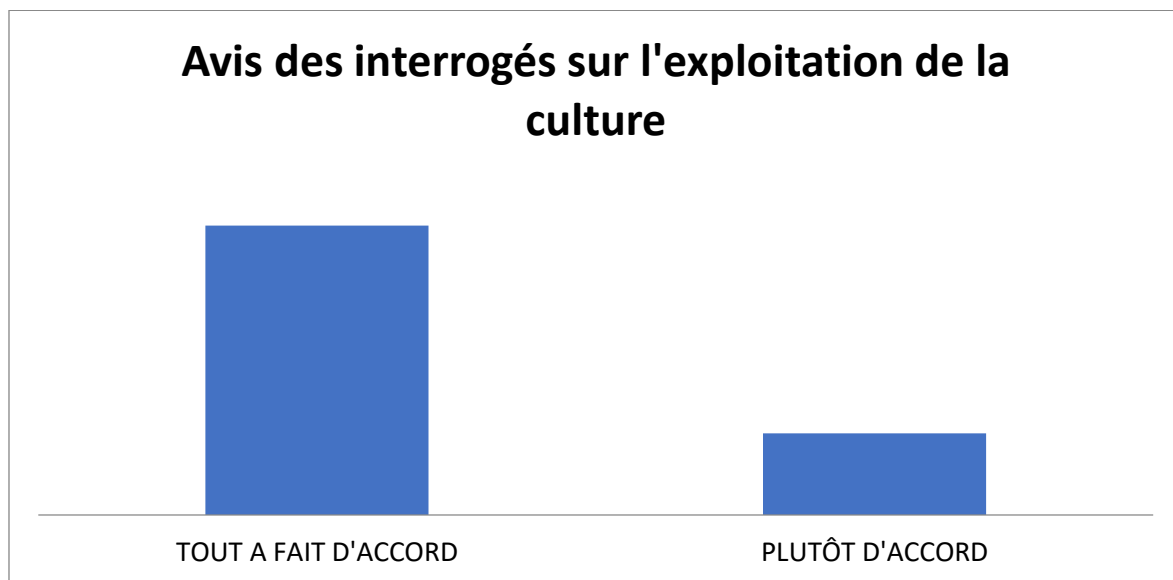
Connaitre le point de vue des populations autochtones est primordial dans notre travail de recherche. Ceci nous permettra de savoir les types de projets à adapter aux réalités locales, les conduites à tenir afin de ne pas affecter ou déformer le mode de vie de ces dernières, mais aussi leurs avis par rapport à l'arrivée de visiteurs et à la potentielle implantation d'infrastructures d'ordre touristique. Le point le plus essentiel est, leur avis face à l'exploitation de leurs rites et traditions.

3- Le point de vu des populations locales :

Diakhao est réputée pour être une ville très conservatrice. Parler d'arrivées de visiteurs et « d'étrangers » revient à connaître le point de vu des habitants face à cette hypothèse.

D'après nos informations, 78% de nos interlocuteurs sont d'un avis favorable pour une exploitation de la culture. Mais, ils précisent que cette valorisation ne doit en aucun cas impacter sur leur mode de vie. À cet avis favorable s'opposent 22% du reste des interrogés. Certains d'entre eux craignent les effets de l'acculturation et de l'altération culturelle. Ce résultat montre l'envie des habitants pour faire connaître leur culture. Ce qui serait à notre avis une aubaine pour les hôteliers et investisseurs du secteur touristique qu'ils soient sénégalais ou internationaux.

Figure 6: Avis des interrogés sur l'exploitation de la culture de la commune de Diakhao:

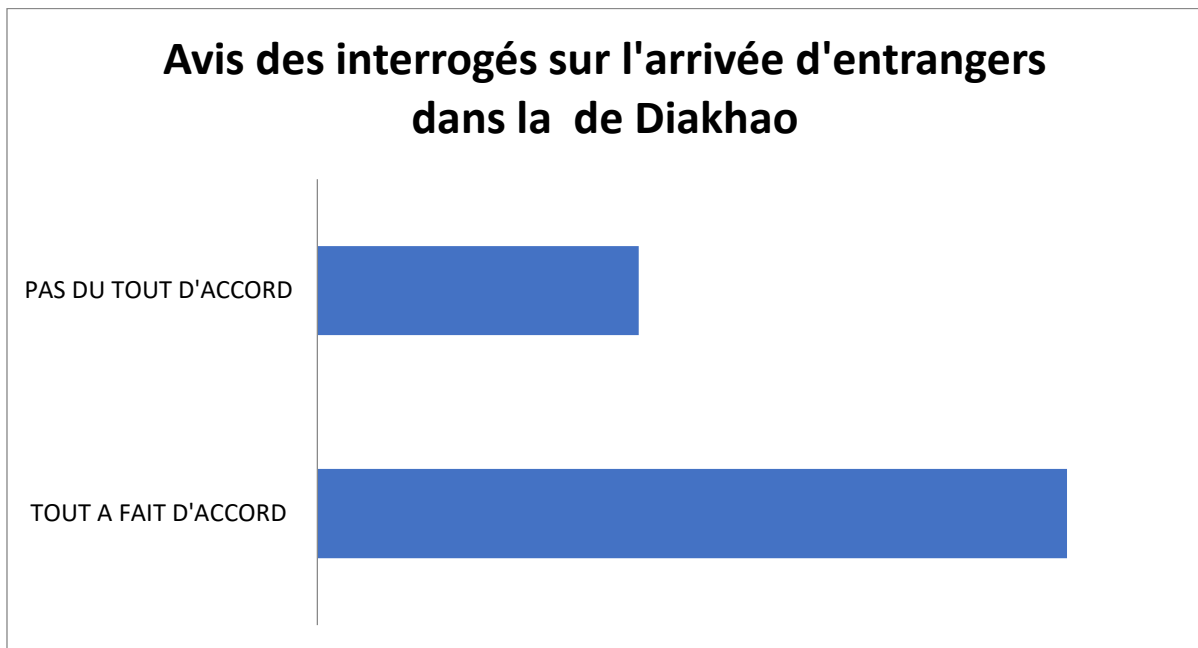


Source : Auteur, à partir des données issues des enquêtes de terrain.

Ce schéma vient consolider nos propos avancés en amont.

Se limiter à cette seule logique serait très juste et « insuffisante ». Raison pour laquelle, nous avons voulu savoir leur point de vu par rapport à l'arrivée de visiteurs et à leurs présences durant leurs cérémonies traditionnelles. Sur cette problématique, 70% n'y trouvent aucun inconvénient et pensent que ceci participerait à la visibilité de leur culture et une meilleure connaissance de leur tradition. Pendant ce temps 30% sont plutôt retissant face à l'assistance de visiteurs durant leurs festivités.

Figure 7: Avis des interrogés sur l'arrivée de visiteurs dans la commune de Diakhao :



Source : Auteur, d'après des données issues des enquêtes de terrain.

En résumé, nous pouvons dire que la situation culturelle dans la commune de Diakhao est plutôt acceptable et très encourageante. En effet, les populations très accueillantes et sociables témoignent de leur envie de voir leur culture exposée et connue à travers le pays voire à travers le monde.

Cependant, aussi concluante et encourageante que peut être cette situation, elle n'est pas suffisante pour comprendre, appréhender et adapter les atouts et potentialités de ladite commune au secteur touristique Sénégalais.

C'est dans ce contexte que nous allons faire le point sur la situation des leitmotivs du tourisme dans la commune de Diakhao.

II- Point sur les leitmotivs du tourisme dans la commune de Diakhao :

Dans cette partie, nous ferons le point sur les trois (3) éléments indispensables à l'activité touristique : l'hébergement, la restauration et le transport. Dans chaque rubrique, il sera objet de montrer le potentiel existant, mais aussi de montrer les limites dudit potentiel. Même si la commune est tout aussi fréquentée par des visiteurs venus de toute part, elle reste confrontée à des limites qui ont un trait à ces leitmotivs. D'ailleurs, elle ne reçoit que des excursionnistes. Cela s'explique par beaucoup d'éléments que nous allons tenter d'expliquer.

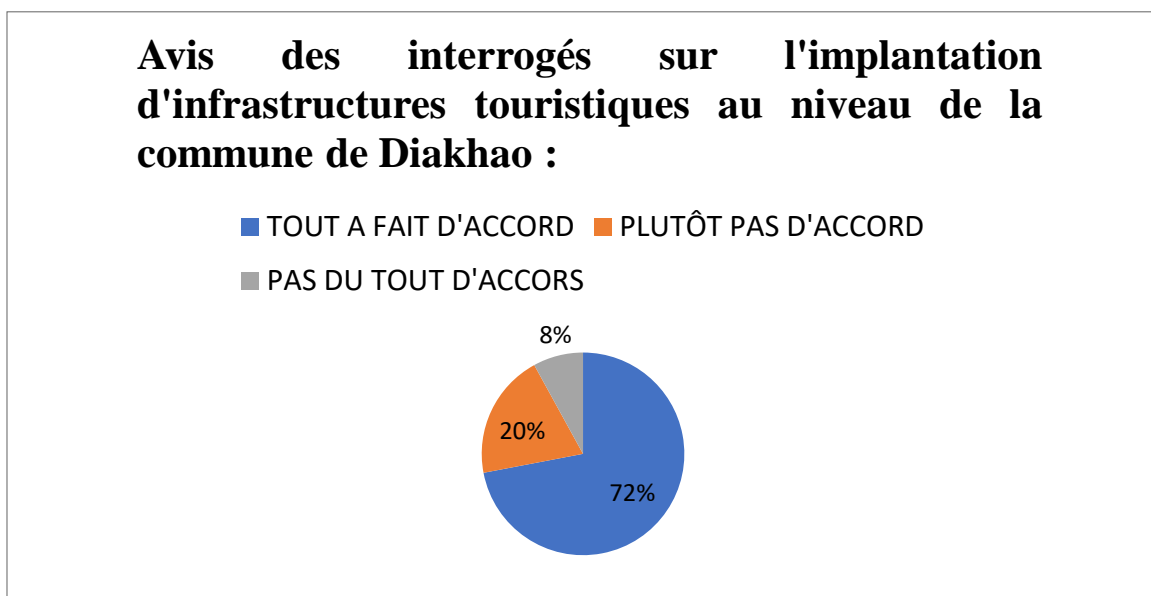
1- Point sur l'hébergement dans la commune de Diakhao :

L'hébergement au sein de Diakhao est dans une situation très précaire. En effet, la commune ne dispose d'aucun réceptif hôtelier. Pourtant, ce ne sont pas les espaces pouvant en accueillir qui manquent. La banque d'espace de la commune est tout aussi large que son potentiel culturel.

Ce manque de réceptif porte un préjudice non négligeable à l'ensemble de la commune. À titre d'exemple, les centaines de fidèles et visiteurs présents lors du Magal de « Bour Sine » logent chez des habitants et ne contribuent pas à l'entrée de devises durant ces 48 heures de commémoration.

Cette situation est décriée par une partie de l'équipe administrative (la mairie et la préfecture). Pour ces derniers, le potentiel de Diakhao serait plus mis en valeur par la présence de réceptifs d'accueil et d'hébergement adéquats voire même de dernière génération. Ce point de vue est partagé par une grande partie de la population. Elle dénonce ce manque d'infrastructures et espèrent qu'à l'avenir que la commune en disposera. Le graphique suivant traduit cette aspiration à la construction d'infrastructures d'accueil par les Habitants de Diakhao.

Figure 8: Avis des populations sur l'implantation d'infrastructures touristiques :



Source : Auteur, à partir des données issues des enquêtes de terrain.

Ce graphique témoigne du manque criard d'infrastructures à des fins touristiques. De ce fait, 72% des interrogés aimeraient voir leur commune en disposer et accueillir des visiteurs pour des séjours de toute durée surtout durant les cérémonies comme le Magal du « Bour Sine » ou

le « Xooy ». 20% sont d'un avis mitigé à cause des risques liés à l'acculturation, contre seulement 8% qui jugent que la présence d'infrastructures n'est pas nécessaire à la commune.

2- Point sur la restauration dans la commune de Diakhao :

La restauration est tout aussi absente que les infrastructures touristiques. Diakhao ne dispose que de quelques petites gargotes. L'absence de restauration est un frein face au potentiel énorme que regorge la commune. Les mets locaux qui y sont cuisinés ne sont pas valorisés. En effet, la place de vente fait partie des piliers du marketing³¹. À cet effet, la construction d'un restaurant public ou l'implantation de partenaires privés seraient des atouts non-négligeables pour la commune.

Ce manque de d'infrastructures de restauration est dénoncé par une grande partie des populations locales. Pour eux, leur commune mérite des installations de qualité et adéquates à leurs attentes. Pour comprendre le point de vue des habitants par rapport à ce sujet, il est nécessaire de référer au graphique en amont.

3- Point sur le transport dans la commune de Diakhao :

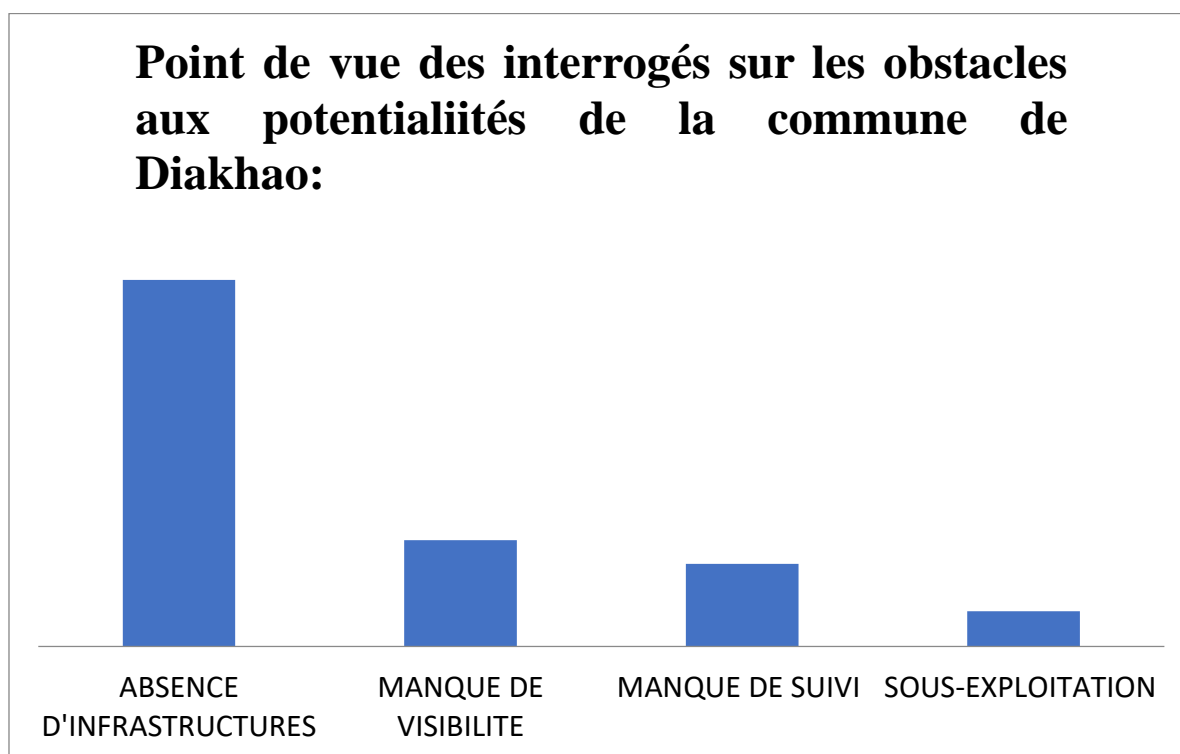
Le secteur du transport est marqué par la présence d'une gare routière où prennent départ des véhicules pour des villes comme Fatick, Diourbel, Touba etc... À cela s'ajoute la position adéquate de la commune qui est un point de transit incontournable.

Par contre force est de constater que le transport au sein de Diakhao n'est pas aussi fluide. En effet, des pertes de temps énorme sont observées à certaines périodes de journées et de l'année. Cela s'explique par un besoin de modernisation et une nécessité d'augmenter la capacité de la gare routière. En plus le transport interurbain est assuré par des « Jakarta » ce qui constitue un manque de sécurité concernant le transport interne. Du point de vue de nos interrogés, une modernisation s'impose en interne (au niveau micro) comme en externe (niveau macro). Car Diakhao est une commune qui s'agrandit de jour en jour.

Le graphique suivant met en exergue les problèmes auxquels sont confrontées les potentialités de la commune.

³¹ Les 4P du Marketing Mixte : Product, Place, Price, Promotion

Figure 9: les obstacles aux potentialités de la commune de Diakhao:



Source : Auteur, à partir des données issues des enquêtes de terrain.

Ce graphique montre que 62% des interrogés considèrent que les potentialités de la commune font face à une absence d'infrastructures. Par la même occasion, 18% considèrent qu'un manque de visibilité serait la contrainte majeure. Au moment où 14 % et 6% signalent un manque de suivi et une sous-exploitation des atouts communaux.

Fort de tous ces constats et résultats, nous avons fait une analyse S.W.O.T de la commune de Diakhao.

Tableau 12: Analyse S.W.O.T de la commune de Diakhao :

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> • Potentiel culturel riche et diversifié • Hospitalité des habitants de Diakhao • Position géographique avantageuse 	<ul style="list-style-type: none"> • Absence d'infrastructures • Sous-exploitation du potentiel existant • Travail de valorisation faible

MENACES	OPPORTUNITES
<ul style="list-style-type: none"> • Présence d'autres destinations plus valorisées • Émergence d'autres destinations culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche d'alternatives à la saisonnalité du tourisme sénégalais • Cérémonies organisées autour de la commune

Source : Auteur, à partir des conclusions des données issues des enquêtes de terrain.

Au vu, de toutes ces analyses et interprétations, nous avons jugé nécessaire de faire des propositions pour une amélioration des conditions de vie des populations, mais aussi pour un bon fonctionnement du tourisme à l'avenir.

Ces suggestions seront la principale matière de la dernière partie de notre travail de recherche. Elles concerneront tous les domaines ayant trait au développement communautaire ou territorial et à l'expansion de l'activité touristique dans la commune de Diakhao.

CHAPITRE VI : SUGGESTIONS POUR L'APPORT DE LA CULTURE AU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET TERRITORIAL DANS LA COMMUNE DE DIAKHAO :

Nos suggestions seront d'abord d'ordre interne en premier lieu, et externe en second lieu.

En interne, il s'agira de montrer comment organiser, harmoniser et exploiter les potentialités culturelles existantes.

I- Suggestions en interne pour un développement touristique et territorial :

1- La création d'un agenda culturel accompagné d'un circuit touristique :

Ce processus serait une aubaine pour la commune. Elle consistera à recenser tous les événements et rites culturels vécus et visibles dans la commune. Pour y arriver, la création d'une équipe ou d'un bureau du tourisme au sein de la mairie ou de la préfecture sera nécessaire. Il sera composé d'experts et de jeunes de la localité ou de diplômés et connaisseurs du secteur touristique. Ils travailleront dès lors en étroite collaboration avec le Service Régional du Tourisme (SRT).

Cette mise sur pied sera à notre avis d'un apport non négligeable et permettra à la municipalité de se préparer en conséquence durant certains événements tels que le « Xooy », le grand Magal du « Bour Sine »...

Elle permettrait aux élus d'avoir la mainmise sur les entrées, les arrivées, les séjours et les sorties de visiteurs dans la commune. Ce qui serait un pas énorme dans la création d'un compte satellite départemental du tourisme.

Du point de vue sécuritaire, cela faciliterait l'identification et la localisation d'un bon nombre de visiteurs, touristes et excursionnistes de passage dans ce terroir du Sine.

À cet agenda s'ajoutera un circuit créé à cet effet. En effet, Diakhao de l'époque de la communauté rurale possédait un havre historique énorme. Les découpages administratifs et le changement de statut de la commune ont dispersé cette ressource matérielle très riche. Ce circuit permettra d'inclure les monuments localisés au sein de la commune et ceux situés en dehors de cette dernière. Nous pouvons en citer en guise d'exemple, la tombe de Maba Diakhou BA³² à Somb, le tombeau du « Bour Sine » à Khodjile dans la commune de Diaoulé, la tombe du « saltigué » Madou NdiACK à Ndoffène dans la commune de Thiaré Ndiargui...

Ce circuit en dehors de participer au développement de la commune de Diakhao, participera à l'émancipation et la valorisation d'autres localités voisines à la commune comme Somb, Diaoulé, Thiaré...

Mettre sur pied un agenda culturel serait une infime partie du travail à effectuer dans la commune.

2- La Réhabilitation et la valorisation des sites historiques :

Ce travail commencera d'abord par une réhabilitation et une réouverture de l'écomusée de Diakhao. Ce temple historique est de nos jours classé aux oubliettes. Il serait nécessaire d'augmenter le nombre de salles d'exposition et de les diversifier. Les objets et artefacts seront classés par catégories et exposés séparément histoire de distinguer les outils de royauté et du « bas peuple ». Son ouverture serait dès lors quotidienne et d'une manière constante. Ceci permettra de rendre l'accès payant et de permettre l'entrée de devises nécessaires à son

³² Savant et érudit de l'Islam venant de Nioro du Rip qui mena une guerre sainte contre les peuples païens et animistes dans le centre-ouest du Sénégal. Il perdit la vie lors de la bataille de Somb face aux troupes du « Bour Sine » Coumba Ndoffène DIOUF « Famaak ».

entretien et au paiement du personnel chargé de sa conservation et de son fonctionnement. Ce personnel se composera de ce fait, d'historiens, de guides et de conservateurs locaux. Nous avons à notre connaissance quelques noms d'historiens capables de mener à bien cette tâche. Après cela, il faudra rendre visible cet édifice grâce aux technologies actuelles.

Ensuite, il faudrait réhabiliter les cimetières de « Guelwars » et « Linguère ». Ces tombeaux historiques méritent d'être plus visibles et utiles à la commune. Ces cimetières doivent être clôturés et refaits. Tout doit être refait et « modernisé ». Cela s'accompagnerait d'un accès payant au public.

Enfin, il faudrait s'attaquer à la maison royale et aux tombeaux des « Bour Sine ».

Quant à la maison royale, il serait objet de rendre l'accès payant et d'y mettre un guide spécialisé dans l'histoire du sine. L'édifice tient debout malgré les aléas du temps.

Concernant les tombeaux, ceux de la maison royale sont très bien entretenus et dans un bon état. Les tombeaux à Diakhao Magg sont quasi oubliés et difficile d'accès. Il faudrait faciliter leur accès et y placer des historiens chargés de guider les visiteurs et de surveiller les édifices.

Le recrutement d'historiens et de guides suivra et aidera à orienter les visiteurs tout en rendant ces visites riches en enseignements et explications. Les connaisseurs dans ce domaine historique à Diakhao sont nombreux. Certains ont reçu ces informations de leurs aïeux et maîtrisent à la perfection les histoires rattachées à ces cimetières et à la maison royale.

Ce travail de réhabilitation devrait être suivi par la création d'un catalogue. La présence de catalogue sera un complément à ce travail. Elle permettra d'amener des images en guise d'illustrations et faciliterait la tâche aux historiens et guides qui seront recrutés à cet effet.

Pour arriver à atteindre nos objectifs, il est primordial de penser aux visiteurs et populations locales. Ainsi, chaque acteur y trouvera son compte. De ce fait, il faudra penser à la création d'infrastructures touristiques et à l'amélioration des capacités des services sociaux de base.

3- La construction d'infrastructures touristiques et l'amélioration des services sociaux de base :

En se basant sur les réalités de la commune, il serait plus judicieux d'y construire soit un hôtel en grande partie composé de matériaux naturels, ou d'y construire une résidence ou un campement. Quant à l'hôtel elle permettrait d'accueillir une clientèle de luxe et de hausser le

niveau de fréquentation de la commune. Pour ce qui concerne la résidence ou le campement, ils serviront à accueillir une clientèle plus « local »e et aussi les invités et fidèles venus assister aux cérémonies culturelles et religieuses. Ceci permettrait de les retenir au niveau de la commune et de les pousser à visiter les sites historiques. Ce qui serait une manière de booster l'économie locale sous toutes ses formes.

Parlant d'économie locale, il sera nécessaire de penser exclusivement à la création d'une chaîne de valeur. Cette chaîne de valeur va inclure les producteurs locaux. De ce fait, les produits cultivés et fabriqués au niveau micro (dans la commune) seront vendus aux services d'accueil (les réceptifs hôteliers) ce qui participera à la sédentarisation des jeunes et la valorisation des activités telles que le maraîchage, l'agriculture, l'élevage etc...

Quant à l'amélioration des services sociaux de base, il s'agit principalement de la santé, du transport et du commerce vu que le problème de l'hébergement sera réglé grâce à la construction d'infrastructures touristiques.

Il sera objet de relever le plateau sanitaire de Diakhao en premier lieu. Il sera objet d'augmenter la capacité d'accueil et la logistique du poste de santé de Diakhao. Ce poste de santé fait face à une expansion de la population et présente des manquements énormes concernant certains soins médicaux. Relever le plateau sanitaire s'accompagnera si le besoin se fait sentir, d'un recrutement de personnels qualifiés et professionnels.

En deuxième lieu, il faudra procéder au bitumage des routes internes menant aux sites et aussi aux quartiers périphériques. À titre d'exemple nous pouvons citer la route reliant Diakhao-centre au quartier Diakhao Magg toujours en latérite. Ceci participera à la fluidité du transport local et interurbain. À cela il faudra ajouter l'amélioration de conditions de travail au niveau de la gare routière et sa réhabilitation. Diakhao, une ville de transit devrait posséder une gare pouvant répondre aux attentes du milieu du transport actuel.

En dernier lieu, l'expansion du marché local et la mise à la disposition des populations d'espaces destinés à l'implantation d'activités économiques. Ceci permettra la mise sur pied d'un dispositif de restauration et de vente en dehors des réceptifs qui y seront implantés. La diversification de l'activité économique, l'implication des populations locales dans le processus d'expansion et de développement sont quelques objectifs fixés et à atteindre dans ce cas.

En résumé, telles sont nos propositions pour une amélioration des conditions de vie des populations et une expansion à juste titre de l'activité touristique. Il faut souligner ici que les entrées de devises du secteur touristique doivent être redirigées vers les autochtones et leurs services sociaux de base. Ce qui participera au mariage de l'activité à la notion du développement communautaire sous toutes ses formes.

En somme, réussir à intégrer l'activité touristique dans la ville de Diakhao nécessitera :

- un travail de recensement de l'ensemble des sites et rites culturels dans la commune (ceci peut-être appeler un Plan guide ou agenda). À travers celui-ci tous les acteurs seront impliqués y compris principalement les acteurs locaux (les historiens et les habitants de Diakhao-Sine).
- Une amélioration et / ou une réhabilitation de infrastructures existantes, le tout accompagné par la construction d'infrastructures touristiques adéquates. Ce qui permettrait à la fois une expansion de l'activité proprement dite, et une amélioration des conditions de vie des habitants.

Tout ce travail sera dès lors coiffé par une matière indispensable : le patrimoine matériel. Cela passera par sa réhabilitation et sa valorisation.

Par contre se limiter à ce travail en interne serait trop juste. Il faudrait procéder à un travail hors de la commune.

De ce fait, un travail marketing conséquent et très visible accompagné d'un développement d'autres formes de tourisme. Parler de marketing dans ce sens reviendra à rendre visible la destination Diakhao sur tous les canaux de communication digital et autres. Quant aux autres formes de tourisme, il serait judicieux de les adapter aux réalités du terrain (Diakhao). Ainsi, nous nous sommes basés sur les résultats et nos observations faites pour proposer cette réflexion.

Tels seront les point qui vont être abordés dans la dernière partie de ce travail de recherche.

II- Autres alternatives externes pour un développement touristique et territorial dans la commune de Diakhao :

Pour arriver à un résultat concluant, nous jugeons nécessaire de procéder à deux (02) alternatives : un travail de branding territorial et une intégration au niveau des organismes nationaux et internationaux s'activant dans le domaine culturel.

1- Le branding territorial au niveau de la commune de Diakhao :

Le branding territorial est un outil marketing de gestion d'un territoire, d'une région ou d'une aire. Par définition le branding territorial est : « *Le développement de marques pour des sites géographiques, comme des régions, des villes ou des communautés dans le but généralement de déclencher des associations positives et de distinguer le territoire des autres* » (ESHUIS, KLIJN & BRAUN, 2014). En d'autres termes le branding est un moyen d'influencer les prospects dans le but de créer dans leurs esprits des liens émotionnels et psychologiques par rapport à un territoire (une destination dans le cadre du tourisme).

Pour le cas de Diakhao, il est plus judicieux de mettre en exergue la commune. Il faut que les images, les vidéos et les reportages ayant trait aux atouts et potentialités soient visibles sur presque tous les canaux de communication. Cela permettrait une plus grande visibilité et une connexion plus large et profonde avec le monde extérieur. La création d'un site internet serait par exemple l'un des meilleurs moyens d'atteindre cet objectif. Ainsi, aucune piste ni opportunité ne sera laissée en rade. Il faut un développement tout azimut de la destination. Le territoire doit être développé et son image visible un peu partout. La taille géographique ne sera pas de mise, mais la présence de la destination Diakhao sur la toile et les canaux de communication. Plus la destination sera visible, plus elle a de chance d'être vue et d'attirer de visiteurs. La gestion de ces outils marketing nécessitera des moyens logistiques et un personnel qualifiés à cet effet. Le branding se fera avec pour mission de vendre virtuellement Diakhao, afin de créer une envie chez les prospects (potentiels clients) et de leur vendre notre produit (la destination).

Au finish, ceci créera un champ de communication et de vente plus élargi pour la commune. Cela peut même aboutir à la création à l'avenir d'un site de réservation de circuits et d'une agence de voyages et de tourisme pour la visite des sites historiques de Diakhao et des environs.

Se limiter au branding serait un frein pour l'expansion et le développement touristique de Diakhao. De ce fait, il faut chercher à rendre plus crédible la destination au niveau national et international. Cela peut se faire par le procédé suivant :

2- L'intégration ou l'adhésion aux associations nationales et internationales :

L'intégration et / ou l'adhésion à des organisations internationales telles que le Fond des Nations Unies pour l'Éducation la Science et la Culture (UNESCO) serait un grand pas vers le développement de cette commune du département de Fatick. Pour rappel la maison royale de Diakhao est inscrite sur la liste des patrimoines nationaux du Sénégal. Il sera objet d'inscrire les monuments historiques et les cérémonies culturelles au patrimoine national en premier lieu afin d'aboutir à leur inscription au patrimoine mondiale de l'UNESCO.

Pour arriver au bout de cette initiative, il faut impliquer un bon nombre de connaisseurs et d'experts nationaux et les pousser à travailler ensemble et en synergie.

L'histoire et la culture de Diakhao méritent plus et peuvent atteindre des sommets à tous les niveaux. Il faut dès lors chercher à sensibiliser tous les acteurs (les populations, les dignitaires, les autorités administratives...) afin de les adhérer au projet.

Ces intégrations ou adhésions seraient d'une grande aide dans le travail de conservation de valorisation du patrimoine dans la commune de Diakhao.

En résumé, nous pouvons dire que la culture et l'histoire dans la commune de Diakhao peuvent servir à des fins touristiques et économiques. Ceci pour se faire, nécessitera un travail en interne comme en externe. Ce travail permettra le développement des activités socioéconomiques de la commune. Pour arriver à atteindre cet objectif, il faut penser aux populations locales et les impliquer du début jusqu'à la fin. Ce qui reviendra à améliorer et développer les infrastructures existantes de même que les services sociaux de base. Amélioration qui peut aider à atteindre plusieurs objectifs de développement fixés au niveau micro et au niveau macro de l'économie locale et nationale.

CONCLUSION :

Le tourisme est un secteur d'activité qui occupe une place importante à travers le monde. Il peut être un moyen de développement pour les pays en voie de développement.

Au Sénégal, il se caractérise par une domination du balnéaire depuis de longues années. Ce dernier étant confronté aux changements climatiques tend vers son déclin. Raison pour laquelle le passage à d'autres formes de tourisme plus vivables et durables dans le temps est devenu un impératif dans notre pays. C'est dans ce sens que nos atouts et potentialités nationaux doivent être mis en exergue : à savoir la culture, nos espaces naturels et nos réserves animalières. C'est dans cette perspective que le potentiel de Diakhao a attiré notre curiosité. Il a été objet à travers ce travail de montrer comment l'exploitation de la culture serait une aubaine pour la commune elle-même et pour le secteur touristique.

Ville créée au XIII^{ème} siècle, Diakhao a évolué au fil des générations, mais a su garder son patrimoine intact et toujours aussi diversifié. Avec ses édifices historiques et sa culture active et vivante au quotidien, la commune reste malgré le passage de plusieurs générations un grenier inestimable.

Dans cette logique nous avons pu élaborer un plan de travail avec des objectifs et des hypothèses de recherche. Ce plan a été divisé en trois (03) parties : une première partie destinée aux cartes théorique et méthodologique, une deuxième consacrée à la présentation de la commune de Diakhao sous toutes ses formes et une troisième partie destinée à l'analyse et aux interprétations des résultats.

Ces résultats nous ont permis de cerner l'ensemble des activités socioéconomiques existantes dans la commune, de même que le point de vue des populations locales et leurs impressions par rapport à certains domaines et problématiques. .

Ainsi, ces derniers nous ont aidés à confirmer nos hypothèses et à penser aux suggestions et/ou alternatives pour un développement synergique de la culture et de l'économie locale.

En résumé, suite aux conclusions tirées de ces enquêtes de terrain nous ont permis de proposer quelques suggestions. Les suggestions que nous avons jugé être nécessaire pour la commune sont : la création d'un agenda culturel, la réhabilitation des sites historiques, la construction d'infrastructures touristiques, l'amélioration des services sociaux de base, un

travail de branding territorial et l'intégration et/ou l'adhésion des sites historiques et rites culturels aux associations nationales et internationales.

BIBLIOGRAPHIE

I- Ouvrages :

- BAUDELLE , G., & SCHOUMAKER , B. (2011). *Le développement territorial : Concepts, Enjeux et Débats*. Paris: Presse Universitaire de Rennes.
- BOTTI , L., PEYPOCH, N., & SOLONANDRASANA, B. (2008). *Ingénierie du tourisme : concepts, méthodes, application*. Bruxelles: De Boeck.
- BOTTI, L., PEYPOCH, N., & SOLONANDRASANA, B. (2013). *Economie du tourisme*. Paris: Dunod.
- CACCOMO, J. L. (2007). *Fondements d'économie du tourisme : Auteurs, Marchés, Stratégies*. Bruxelles: De Boeck.
- CASANOVAS, N. (2013). *Pour un autre tourisme en Afrique de l'ouest* . Paris : L'Harmattan.
- CLUZEAU, C. O. (1992). *Le tourisme culturel*. Paris : PUF.
- COOPER , C., & HALL, C. (2011). *Le tourisme aujourd'hui, une approche internationale* . Bruxelles : De Boeck .
- FURT , J., & MICHEL, F. (2011). *Tourismes, Patrimoines et Mondialisations*. Paris: L'Harmattan.
- HOERNER, J. M. (2008). *Géopolitique du tourisme*. Paris: Arman Coluin.
- MEYRONIN, B. (2012). *Marketing territorial : Enjeux et Pratiques* . Paris : Vuilbert, 223 P.
- NDIAYE, A. (2018). *Tourisme et communication : Enjeux du risque et de ses repercussions socioéconomiques au Sénégal*. Paris : L'Harmattan.
- PATIN, V. (2005). *Tourisme et Patrimoine* . Paris : La documentation française, 174 P.
- PETR, C. (2010). *Le marketing du tourisme*. PARIS: Dunod, 114 P.
- PY, P. (1986). *Le tourisme, un phénomène économique*. Paris: La documentation française .
- TYLOR, E. B. (1873). *Primitive Culture*. Paris: Ancienne librairie Schleider.

II- Articles :

- ESHUIS J, KLIJN E-H et BRAUN E, (2014) « Marketing territorial et participation citoyenne : le branding un moyen de faire face à la dimension émotionnelle de l'élaboration de politiques », in *Revue Internationale de Sciences Administratives*, vol. 80, pp. 153-174
- MEYER C-D, (2005), « Le tourisme ; Essai de définitions », in *Management et Avenirs*, vol 01, N° 03, pp. 7-25.
- NASZALYI P, (2013), « Marketing et cultures », in *Revue des Sciences et gestion*, vol. 3-4, N° 261-262, pp. 1-3.
- RUIZ G, (2013), « Le tourisme durable : un nouveau modèle de développement touristique ? » in *Revue internationale et stratégie* », vol.2, N° 90, pp. 97-105.
- TYLOR C, (1994), « Multiculturalisme : Différence et Démocratie », in *Hommes et Migrations quête d'identité*, N° 1180, pp. 53-57.

III- Documents officiels :

- Sénégal (République du), Ministère de l'Économie du Plan et de la Coopération, Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), (2021), Enquête harmonisée sur les conditions de Vie des Ménages (EHCVM) au Sénégal, Rapport final, Septembre, 181 p
- Sénégal (République du), Ministère de Collectivités Territoriales, du Développement et de l'Aménagement des Territoires, Conseil Départemental de Fatick, (2017), Plan

Département de Développement (PDD) élaboré avec l'appui du PRODEL GIZ,
117 p

- Sénégal (République du), Ministère de Collectivités Territoriales, du Développement et de l'Aménagement des Territoires, Mairie de la Commune de Diakhao, (2016), Plan de Développement Communal de Diakhao (PDC), 87 p

IV- Webographie :

- Le tourisme international 2022, clé, tendances et statistiques : [Tourisme International 2022 : Chiffres Clés, tendances et statistiques \(globe-trotting.com\)](#) (consulté le 08/11/2023 à 13H56).
- Le tourisme mondial consolide sa croissance en 2019 : [UNWTO](#) (consulté le 13/7/2022 à 08H40).
- Rapport de l'Institut de la Statistique et des Données Economiques : [Définitions, méthodes et qualité | Insee](#) (consulté le 18/7/2022 à 13H46).
- Définition de la culture : [Culture : définition et explications \(techno-science.net\)](#) (consulté le 18/7/2022 à 15H55).
- [Royaume du Sine — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#) (Consulté le 16/8/2022 à 16H04).
- Branding : définition, traduction et synonymes : [Branding - Définitions Marketing » L'encyclopédie illustrée du marketing \(definitions-marketing.com\)](#) (consulté le 24/8/2022 à 15H05).
- Présentation de la Région de Fatick : [Diakhao | ARD Fatick](#) (Consulté le 31/8/2022 à 01H45).
- « Bour Sine » : [Listes des 57 rois du Sine et leur règne – BOURSINE](#) (Consulté le 27/8/2022 à 00H35).

- Conférence internationale sur l'Education Genève : Rapport Final : [International Conference on Education, 43rd session, 1992 \(unesco.org\)](#) (consulté le 06/9/2023 à 12h38)

ANNEXES :

ANNEXE 1 : Guide d'entretien pour le personnel administratif de la commune de Diakhao :



UNIVERSITE ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR
UFR : SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DE TOURISME

**GUIDE D'ENTRETIEN POUR PERSONNEL
ADMINISTRATIF :**

I- Identification de la personne interrogée et de ses coordonnées :

Prénom (s) et Noms :

Date et lieu de naissance :

Profession :

Niveau d'étude :

Numéro de téléphone :

Type d'entretien :

Date de l'entretien :

Langue (s) utilisée (s) :

II- Historique administrative de la commune de Diakhao :

- 1) Comment Diakhao est passé du stade de village à celui de commune ?
- 2) Quelles sont différentes localités qui composent la commune de Diakhao ?
- 3) Quelles sont les dates qui ont marqué l'évolution administratives de la commune de Diakhao ?
- 4) Quelles sont les particularités de la population de Diakhao ?
- 5) quelles sont les activités socioéconomiques pratiquées et visibles dans la commune de Diakhao ?

III- Le potentiel historique, religieux et culturel de la commune de Diakhao ?

- 6) Que pensez-vous du potentiel historique et culturel de la commune de Diakhao ?
- 7) Pensez-vous que le travail de conservation de la culture est fait dans de bonnes conditions ?
- 8) Selon vous, quelles sont les limites de la conservation de la culture ?
- 9) Pouvez-vous me faire un listing des lieux et monuments historiques et / ou culturels ?
- 10) Pensez-vous que les populations locales seront promptes à une exploitation de leur culture à des fins touristiques ?
- 11) Quelles solutions préconisez-vous pour un développement du tourisme culturel dans la commune de Diakhao ?
- 12) Existent-ils des projets allant dans le sens de valoriser la culture sous toutes ses formes ?
- 13) Diakhao est-elle prête à accueillir des infrastructures dites d'ordre touristiques ?
- 14) Existent-ils des espaces pouvant accueillir ces infrastructures au cas où un projet viserait à s'implanter dans la commune ?

ANNEXE 2 : Guide d'entretien pour historien de la commune de Diakhao :



UNIVERSITE ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR
UFR : SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DE TOURISME

GUIDE D'ENTRETIEN POUR HISTORIEN :

I- Identification de la personne interrogée et de ses coordonnées :

Prénom (s) et Noms :

.....

Date et lieu de naissance :

.....

Profession :

.....

Niveau d'étude :

.....

Numéro de téléphone :

.....

Type d'entretien :

.....

Date de l'entretien :

.....

Langue (s) utilisée (s) :

.....

II- Historique de la commune de Diakhao :

- 1) Comment a été fondé le village de Diakhao ?
- 2) Qui a fondé le village de Diakhao ?
- 3) En quelle année Diakhao a été créé ?
- 4) Pouvez-vous nous faire un rappel sur l'historique de Diakhao ?
- 5) Comment était organisée la société à Diakhao ?
- 6) Pourquoi le choix de Diakhao comme capitale du royaume du « Sine » ?

- 7) Quelles sont les personnalités historiques de Diakhao ?
- 8) Quelles sont les dates historiques dans l'histoire de Diakhao ?
- 9) Comment Diakhao est passé du stade de village à celui de commune ?

III- Le potentiel historique, religieux et culturel de la commune de Diakhao ?

- 10) Quelles sont les cérémonies culturelles organisées au niveau de la commune de Diakhao ?
- 11) Quelles sont les cérémonies religieuses organisées au niveau de la commune de Diakhao ?
- 12) Quels sont les sites historiques de la commune de Diakhao ?
- 13) Comment la société a évoluée ? (son organisation, sa hiérarchie...)
- 14) Le potentiel culturel est-il exploité dans toute sa grandeur ?
- 15) Le travail de conservation et de transmission est-il bien fait ?
- 16) Pensez-vous que les populations locales seront ouvertes à une éventuelle valorisation et exploitation de leur culture ?

ANNEXE 3 : Guide d'entretien pour les professionnels du secteur touristique :



UNIVERSITE ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR
UFR : SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DE TOURISME

**GUIDE D'ENTRETIEN POUR LE(S) PERSONNEL(S)
DU SECTEUR TOURISTIQUE:**

I- Identification de la personne interrogée et de ses coordonnées :

Prénom (s) et Noms :

Date et lieu de naissance :

Profession :

Niveau d'étude :

Numéro de téléphone :

Type d'entretien :

Date de l'entretien :

Langue (s) utilisée (s) :

II- La situation culturelle dans la commune de Diakhao :

- 1) Que pensez-vous du potentiel culturel de la commune de Diakhao ?
- 2) le développement du tourisme culturel serait-il un moyen de d'émergence de la commune de Diakhao ?
- 3) le potentiel culturel de la commune est-il visible et exploité sous toute son envergure ?
- 4) le développement local peut-il se faire à travers la valorisation du tourisme dans la commune de Diakhao ?
- 5) d'autres formes de tourisme peuvent-elles être développées dans la commune de Diakhao ?

- 6) Diakhao a-t-elle le potentiel culturel assez suffisant pour un épanouissement de l'activité touristique ?
- 7) Que pensez-vous du travail de conservation culturelle fait dans la commune de Diakhao ?
- 8) Quelles suggestions pouvez-vous donner pour un tourisme responsable et équitable pour la commune de Diakhao ?
- 9) Pensez-vous que les populations locales seront ouvertes à l'entrée des visiteurs au sein de leur terroir ?
- 10) Selon vous, quelles autres formes de tourisme peuvent être développées à Diakhao ?

TABLE DES MATIÈRES :

SOMMAIRE	ii
REMERCIEMENTS :	iii
DEDICACES :	iv
SIGLES ET ABBREVIATIONS :	v
LISTE DES TABLEAUX :	vi
LISTE DES FIGURES :	vii
INTRODUCTION :	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	3
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE RECHERCHE	4
I- LA MOTIVATION DE RECHERCHE, LA REVUUE LITTERAIRE ET LA PROBLEMATIQUE :	4
1- La motivation de recherche :	4
2- La revue littéraire :	5
3- La problématique :	9
II- LES OBJECTIFS :	10
1- Objectif général :	10
2- Objectifs spécifiques :	10
IV- LES HYPOTHESES :	11
V- DEFINITIONS CONCEPTUELLES :	11
CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE :	14
I- L'ENQUETE DE TERRAIN :	14
1- La phase de pré-test et la population étudiée :	14
2- L'échantillonnage et les outils de collecte et méthodes d'investigation :	15
II- LES DIFFICULTES RENCONTREES :	17

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	19
CHAPITRE III : HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	20
I- HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	20
1- Le Diakhao de Ndiougour SENGHOR :	20
2- Le Diakhao du roi Wassila FAYE :	21
II- HISTORIQUE ADMINISTRATIVE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	23
1- De l'arrondissement à la communauté rurale de Diakhao :	23
2- De la communauté rurale à la commune de Diakhao :	24
CHAPITRE IV : PRESENTATIONS : GEOGRAPHIQUE, DEMOGRAPHIQUE, SOCIOECONOMIQUE ET SOCIOCULTURELLE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO : 24	
I- PRESENTATION GEOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	24
1- Le relief et le climat de la commune de Diakhao :	25
a- Le relief de la commune de Diakhao :	25
b- Le climat de la commune de Diakhao :	26
2- Occupation de l'espace dans la commune de Diakhao :	27
a- Les zones de quartiers du centre :	28
b- Les zones de quartiers périphériques :	31
II- PRESENTATION DEMOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	33
1- Les chiffres de 2016 :	33
2- Les chiffres les plus récents à nos jours :	36
III- PRESENTATION SOCIOECONOMIQUE DE LA COMMUNE DE DIAKHAO : ...	37
1- Les activités économiques dans la commune de Diakhao :	38
a- L'agriculture et le maraichage :	38
b- L'élevage et le commerce :	39
c- Le transport et la communication :	40
d- L'artisanat, les PME et PMI :	41
2- Les services sociaux de base dans la commune de Diakhao :	42

a-	La santé :	42
b-	L'éducation :	43
c-	L'hydraulique, l'hygiène et l'assainissement :	45
d-	L'éclairage, la sécurité et la mobilité urbaine :	47
IV-	LE POTENTIEL HISTORICO-CULTUREL DE LA COMMUNE DE DIAKHAO :	49
1-	Les sites et monuments historiques dans la commune de Diakhao :	49
a-	La maison royale ou « Keur Bour » :	49
b-	La pierre angulaire « Sirate » :	50
c-	Les tombeaux des Rois, des « Guelwars » et des « Lingères » :	51
2-	Les cérémonies traditionnelles et religieuses :	53
a-	Le Magal du « Bour Sine » Coumba Ndoffène DIOUF « Fa Ndepp » :	53
b-	Le « Ndoute » ou la cérémonie de circoncision :	54
c-	Le « Xooy » ou la cérémonie divinatoire :	54
	TROISEME PARTIE : ANALYSES ET INTERPRETATIONS DES RESULTATS DES ENQUETES DE TERRAIN :	56
	CHAPITRE V : LE TOURISME CULTUREL DANS LA COMMUNE DE DIAKHAO : REALITES ET CONTRAINTES :	57
I-	La situation culturelle dans commune de Diakhao :	57
1-	Point sur l'évolution de la situation culturelle dans la commune de Diakhao:	57
2-	Point sur le travail de conservation de la culture dans la commune de Diakhao :	59
3-	Le point de vu des populations locales :	61
II-	Point sur les leitmotifs du tourisme dans la commune de Diakhao :	62
1-	Point sur l'hébergement dans la commune de Diakhao :	63
2-	Point sur la restauration dans la commune de Diakhao :	64
3-	Point sur le transport dans la commune de Diakhao :	64
	CHAPITRE VI : SUGGESTIONS POUR L'APPORT DE LA CULTURE AU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET TERRITORIAL DANS LA COMMUNE DE DIAKHAO :	66

I- Suggestions en interne pour un développement touristique et territorial :	66
1- La création d'un agenda culturel accompagné d'un circuit touristique :	66
2- La Réhabilitation et la valorisation des sites historiques :	67
3- La construction d'infrastructures touristiques et l'amélioration des services sociaux de base :	68
II- Autres alternatives externes pour un développement touristique et territorial dans la commune de Diakhao :	70
1- Le branding territorial au niveau de la commune de Diakhao :	71
2- L'intégration ou l'adhésion aux associations nationales et internationales :	72
CONCLUSION :	73
BIBLIOGRAPHIE	I
ANNEXES :	V

RESUME :

Lanterne de plusieurs pays à travers le monde, le tourisme est un secteur d'activités riche en voyages et déplacements et pourvoyeurs de devises et d'emplois. Ce secteur pour son bon fonctionnement nécessite la conjugaison de plusieurs éléments dits « attractifs ». Ces éléments sont entre autres l'hébergement, la restauration le transport, les éléments naturels, les événements culturels, récréatifs et sportifs et les monuments qui existent au niveau des destinations. C'est dans ce contexte que la commune de Diakhao a attiré notre curiosité.

Créée au XIIIème siècle, Diakhao-Sine a su garder sa civilisation enrichie par des édifices historiques et événements culturels datant de l'époque de la royauté du « Sine ». Par contre force est de constater que la commune présente des dysfonctionnements et des limites qui peuvent constituer des freins au développement de l'activité touristique. Notre travail de par deux démarches, une quantitative et une qualitative a pu montrer que la commune de Diakhao avec plus d'investissements et de valorisation du potentiel culturel peut accueillir un bon nombre de visiteurs et augmenter sa notoriété et sa visibilité.

Mots clés : culture, tourisme, potentialité, enjeux, développement territorial.

ABSTRACT:

Lantern of several countries around the world, tourism is a sector of activity rich in travel and travel and providers of foreign exchange and jobs. This sector for its proper functioning requires the combination of several so-called "attractive" elements. These elements include accommodation, catering, transportation, natural elements, cultural, recreational and sporting events, and monuments that exist at the destination level. It is in this context that the commune of Diakhao attracted our curiosity.

Created in the thirteenth century, Diakhao-Sine has kept its civilization enriched by historical buildings and cultural events dating from the time of the royalty of the "Sine". On the other hand, it is clear that the municipality has dysfunctions and limits that can constitute obstacles to the development of tourist activity. Our work through two approaches, one quantitative and one qualitative, has shown that the municipality of Diakhao with more investment and enhancement of cultural potential can welcome a good number of visitors and increase its notoriety and visibility.

Keywords: culture, tourism, potential, challenges, territorial development